

# FUTURA



N. 29  
MENSUEL

10 Décembre 1974

2,50 Fr.

CANADA : 55 Cents  
MAROC : 2,50 D.H.  
TUNISIE : 250 M.  
SUISSE : 2,50 F.S.



# FUTURA

Mensuel

paraît le 10 de chaque mois

Abonnement

France, un an : 28 F

Afrique du Nord  
Communauté et Etranger

un an : 33 F

C.C.P. LYON : 1418-89

Adresser toute la  
correspondance à :

**EDITIONS LUG**

6, rue Emile-Zola  
LYON-2<sup>e</sup>

Joindre :

- pour toute réponse à une lettre, un timbre français à 0,80 F., votre nom et votre adresse écrits lisiblement.
- pour changement d'adresse à un abonnement, 2 timbres français à 0,80 F.

**Vous lirez dans ce numéro :**

- LARRY CANNON
- VARIETES
- JEFF SULLIVAN

SPECIAL POSTER

N. 60  
MENSUEL  
5 Décembre 1974  
4 Fr.

MARQUE DÉPOSÉE  
N. 100 000 000

# Strange



Complétez votre  
**COLLECTION**  
avec le magnifique

**poster**  
de **STRANGE 60**

Le journal des  
**SUPER-HEROS**

**tout en couleurs !**

**prix exceptionnel 4 F**



# LARRY CANNON

11 ÈME ÉPISODE



LAZLO GÖRDE , EX-  
AGENT DE LA C.I.A ...  
CE QU'IL SAIT DES  
PARASITES DANS LES  
PAYS DE L'EST EST  
CAPITAL ...

DÉGUISE EN TZIGANE, LARRY  
CANNON A MISSION DE LE  
RAMENER À TOUT PRIX ...

MAIS POUR CELA  
IL LEUR FAUT  
D'ABORD PASSER ...

## ... LE RIDEAU DE FER !

1



QUELQUE PART SUR UNE ROUTE DE HONGRIE  
PROCHE DE LA FRONTIÈRE AUTRICHIENNE ...



IL FAU-  
DRA ÊTRE ENCO-  
RE PLUS PRUDENTS.  
LES GARDE-  
FRONTIÈRES SONT  
PLUS VIGILANTS  
QUE LA  
POLICE DES  
VILLAGES.

JE SAIS.  
PERSONNE  
NE PASSE LE  
RIDEAU DE  
FER  
FACILEMENT !



SI MIARKA  
NE COMPTAIT PAS  
TELEMENT  
SUR NOUS POUR  
ALLER EN AMÉ-  
RIQUE, JE...

ATTENDEZ !  
ÉTEIGNEZ  
ÇA !



VITE !  
NOUS  
AVONS  
PEUT-ÊTRE  
LE TEMPS  
DE DÉGA-  
GER LA  
ROUTE... !











VENEZ ! NOUS  
ALLONS CAMPER  
PAR ICI !



TU NE VEUX PAS.  
ESSAYER DE  
PASSER CETTE  
NUIT ?

NON.  
NOUS NE CONNAIS-  
SONS PAS LE  
TERRAIN ET CE  
SERAIT TROP  
DANGEREUX.



PEU  
APRÈS...

NOUS SOMMES  
EXACTEMENT ICI. LA  
FRONTIÈRE EST À  
TROIS KILOMÈTRES ET  
IL Y A UN POSTE AU  
NORD ET UN AUTRE  
AU SUD-OUEST.



IL NOUS FAUDRA DONC  
PASSER ENTRE  
LES DEUX !



DEMAIN MATIN, LARRY  
ET MOI IRONS  
JETER UN COUP  
D'OEIL. VOUS  
NOUS  
ATTENDREZ  
DANS  
LES  
BOIS.



JE POURRAIS Y ALLER AUSSI.  
J'AI UNE TRÈS BONNE  
VUE ET...

NOUS AUSSI,  
FILLETTE. ET CECI  
EST UNE  
AFFAIRE  
D'HOMMES !



ET, À L'AUBE DU  
LENDEMAIN...

C'EST LA TROISIÈME  
PATROUILLE DEPUIS SIX HEU-  
RES CE MATIN. ELLES PASSENT  
DONC TOUTES LES VINGT  
MINUTES.

ÇA NE NOUS  
LAISSERA PAS  
BEAUCOUP  
DE TEMPS ...















EN EFFET...

FILE, LAZLO ! JE VAIS  
TENTER DE LES  
RETENIR !

PAS  
QUESTION !

ARF!

GRRR

AA-RGH!

OUCH !  
QUELS  
CROCS !

AiiEEE!!

SWACK!

AGGHH...  
IL VA ME...

9



MAIS...

A TOI, BUFFALO BILL...  
VAS-Y ?

ARF!  
GRRR

ROARR

MIARKA ?

VRRRR

GRRR!

AIEEEE!!

AHUUU!  
iiiiii!!

ALORS,  
YANKEE !  
TOUJOURS  
PAS BESOIN  
DES  
FEMMES ?







SI NOUS ABATTONS FROIDEMENT CE SOLDAT LES AUTRES SAURONT QUE NOUS NE SOMMES PAS SEULEMENT DES ROMANICHELS EGARES EN ZONE INTERDITE.











ET, AU CRÉPUSCULE...

NOUS  
ALLONS TENTER DE FAIRE SAU-  
TER LEUR BARQUE. DÈS QUE VOUS  
ENTENDREZ L'EXPLOSION,  
LAISSEZ-VOUS  
DÉRIVER !!

COMPRIS, CAMA-  
RADE YANKEE !!



ET QUOIQU'IL  
ARRIVE, RESTEZ À PLAT  
VENTRE !! ILS VONT TIRER  
SUR VOUS DES  
DEUX RIVES !!



BONNE  
CHANCE, PETIT  
YANKEE !! TU  
EMPORTES MON  
PASSEPORT  
POUR  
L'AMÉRIQUE !!

JE DOIS RETENIR  
MON SOUFFLE ET  
FAIRE SURFACE  
DERRIÈRE LEUR  
BARQUE...



MAIS LARRY A  
MAL CALCULÉ SA  
DÉRIVE ET...

J'ESPÈRE  
QUE JE  
SUIS... MALE-  
DICTION !

CAMARADE  
LIEUTE-  
NANT !

**SPLAF!**

**OUCH!**

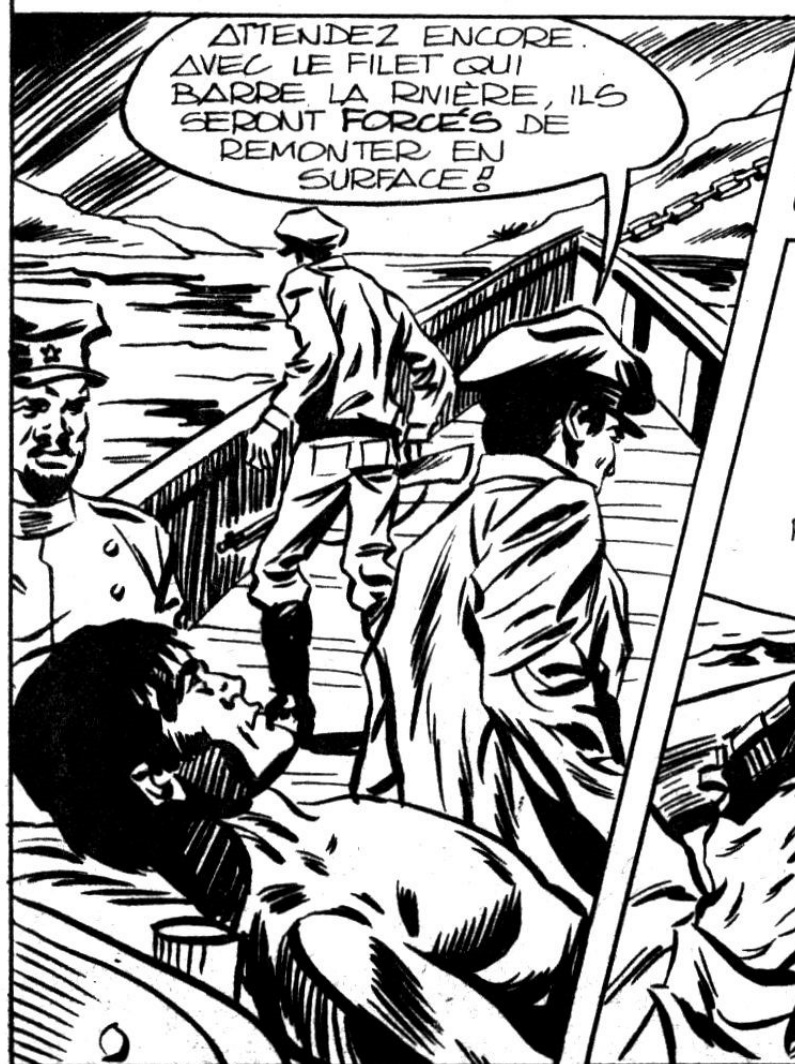
**BONK!**

16



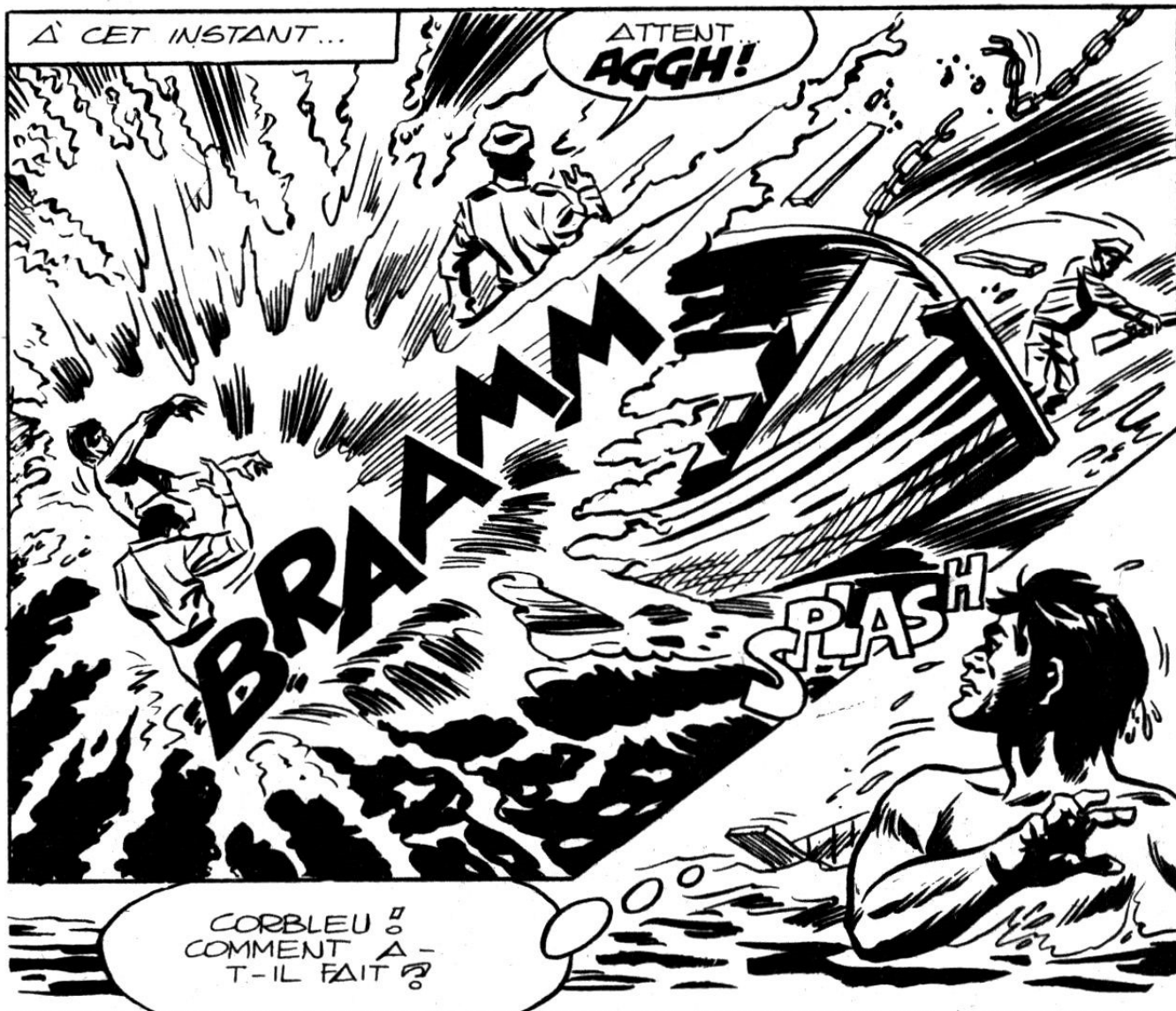


D'INTERMINABLES MINUTES  
PASSENT...



LAZLO A DÛ SE NOYER.  
AUCUN ÊTRE HUMAIN  
NE PEUT RESTER  
DIX  
MINUTES  
SOUS  
L'EAU  
SANS  
RESPI-  
RER !







PLONGE !  
COUPE LES  
FILETS  
LE BAC  
ARRIVE !

DONNE ÇA !

ACK  
ACK  
ACK



UNE PLUIE DE BALLE S'ABAT SUR LE BAC...

DZiiin  
DZiiin

ÇA VA !  
GRIMPEZ !  
VITE !

BIAM  
BIAM

ACK  
ACK  
ACK













VEUILLEZ MONTER  
À BORD. NOUS  
PRENDRONS  
VOTRE PONTON  
EN  
REMORQUE !



KABAI ! CE  
NE SONT  
PAS DES  
HON-  
GROIS...

NON !  
CE  
SONT ...

... LES  
AUTRI-  
CHIENS !



**YOUPEEEE!!**



LE LENDEMAIN SOIR...



ÉCOUTEZ, CANNON !  
J'AI ACCEPTÉ  
D'EMMENER  
VOS AMIS  
TZIGANES...



J'AI MÊME ACCEPTÉ  
D'EMMENER AUSSI  
L'OURS ET LE  
SINGE !



MAIS JE N'ACCEPTERAI  
PAS D'ATTENDRE  
QUE CETTE SACRÉE  
GAMINE AIT  
TERMINÉ  
SES  
COURSES  
EN  
VILLE !!!





QU'EST-CE QUE...  
C'EST POUR ÇA  
QU'ELLE M'A  
DEMANDE DE  
L'ARGENT  
AUTRICHIEN ?



KABAI, MON FILS ? VOIS-  
TU CE QUE JE VOIS ?

J'AI BIEN PEUR  
QUE OUI  
P'PA

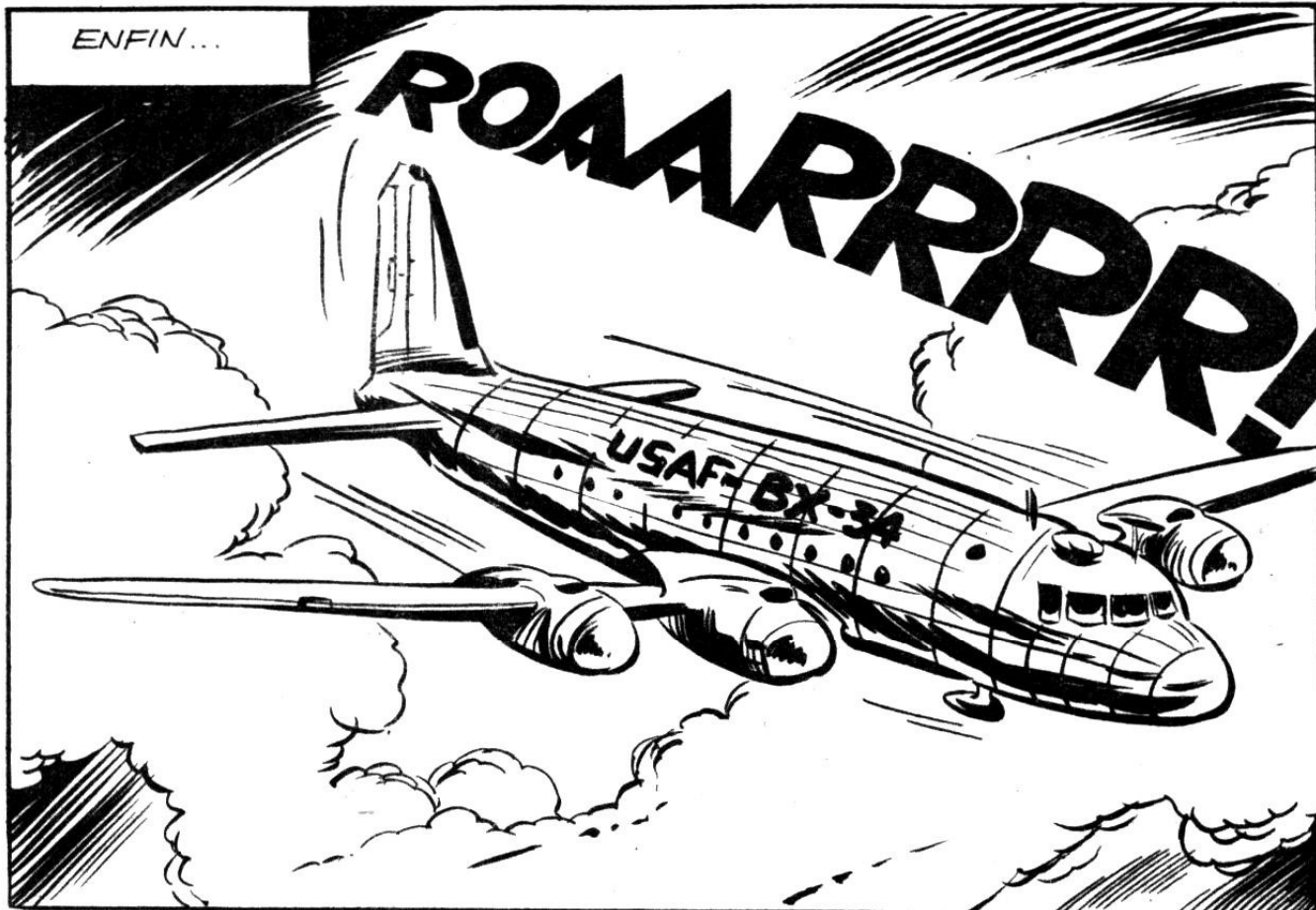






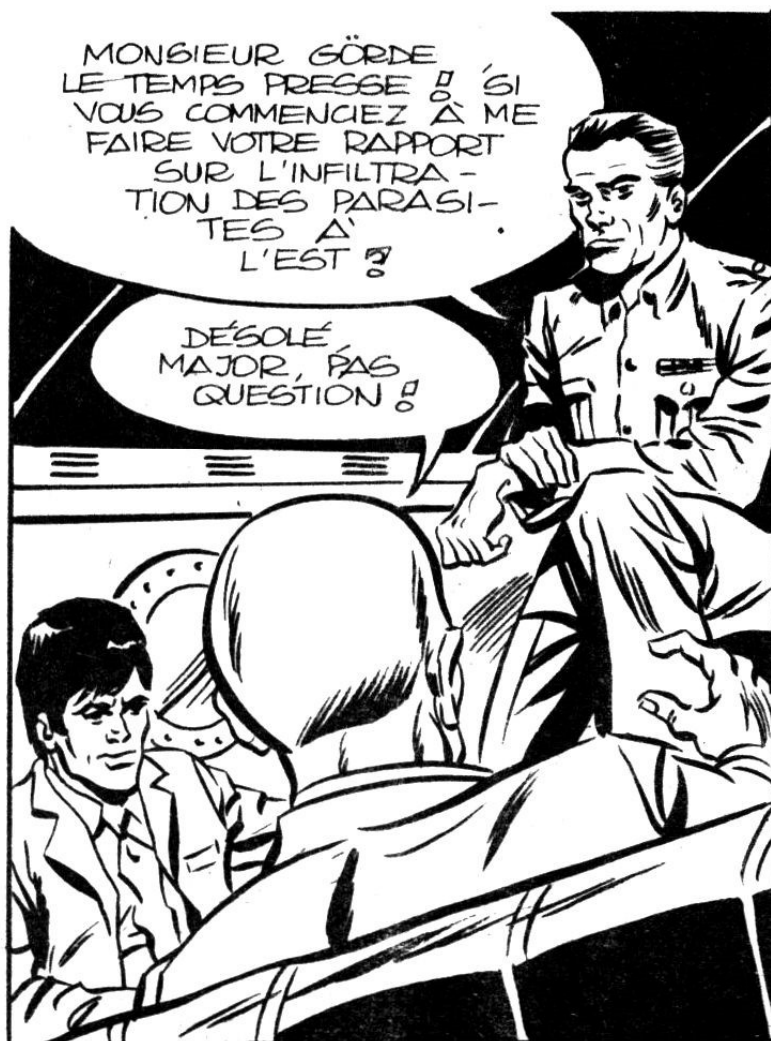
ENFIN...

POAARRRRRI!



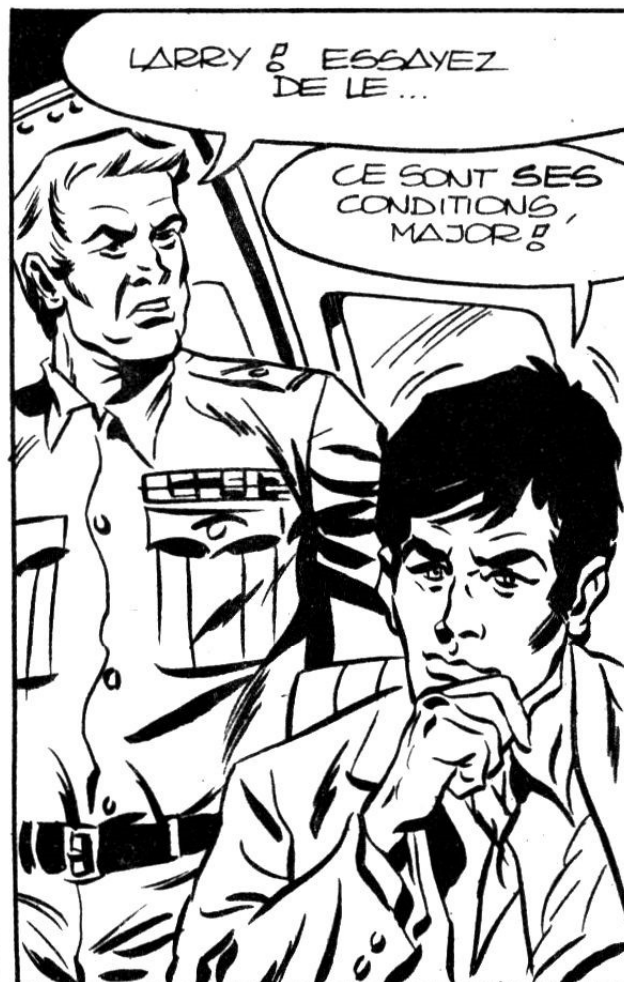
MONSIEUR GORDE  
LE TEMPS PRESSE ! SI  
VOUS COMMENCEZ À ME  
FAIRE VOTRE RAPPORT  
SUR L'INFILTRA-  
TION DES PARASI-  
TES À  
L'EST !

DÉSOLÉ  
MAJOR, PAS  
QUESTION !



VOUS CONNAISSEZ MES  
CONDITIONS. JE NE  
PARLERAI QUE DEVANT  
LES PLUS HAUTES  
AUTORITÉS  
D'AMÉRIQUE !







C'EST AINSI QUE PLUS TARD ...

BON  
SANG !  
VOUS PRENEZ  
LES CHOSES AU  
SÉRIEUX ICI.  
CETTE BASE EST  
EN ÉTAT DE  
SIÈGE !

VENEZ, LAZLO, VOUS AL-  
LEZ RENCONTRER  
NOS GRANDS CHEFS  
MILITAIRES.



LA SITUATION NE  
S'EST PAS AMÉLIO-  
RÉE DEPUIS QUINZE  
JOURS. LES  
PARASITES TIEN-  
NENT MAINTENANT  
LES TROIS  
QUARTS  
DU  
PAYS.



QU'EST-CE QUE  
C'EST QUE ÇA ?

UN  
POSTE DE RAYONS X.  
PASSEZ SIMPLEMENT  
DEVANT. IL DÉTECTE  
TOUT OBJET MÉTALLI-  
QUE SUR UN ASSAS-  
SIN ÉVENTUEL !



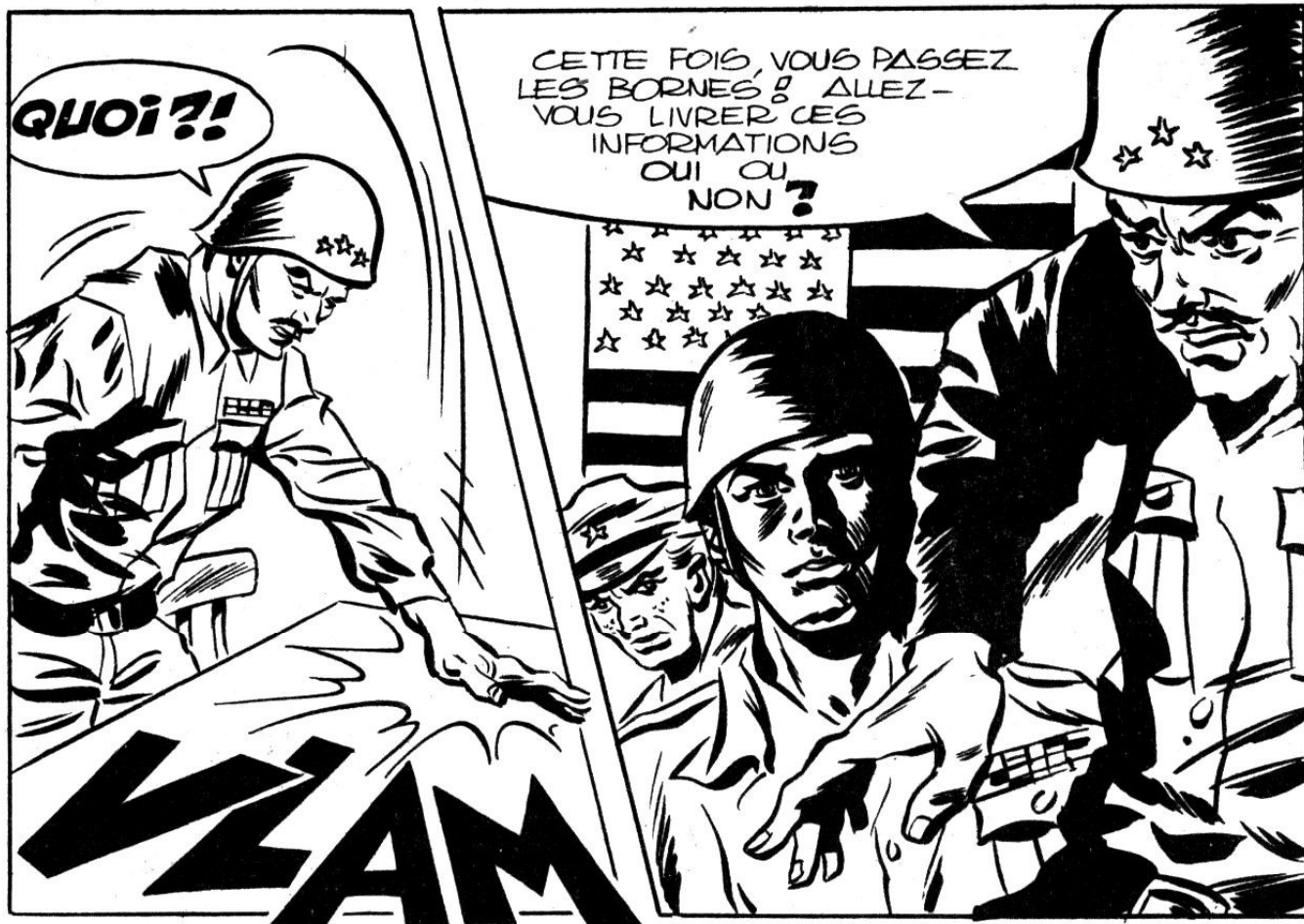
CERTAINEMENT  
PAS !























BIEN JOUÉ,  
LARRY !

UNGHHH!



IL EST  
FORT  
COMME  
DIX  
HOMMES !

HAA-ANNN!

C'EST ÇA !  
LA CRÉATURE,  
MAIS PAS  
L'HOMME !

36



ET, PARTOUT...

QU'EST-CE QUE TU VEUX  
A' CET AVION ?

UNE SIMPLE  
VÉRIFICATION !















BON SANG !  
DIRE QU'ILS CON-  
TRÔLAIENT TROIS  
DE NOS  
RESPONSABLES  
MILITAIRES  
LES  
PLUS  
IMPORTANTES !



COMMENT AVEZ-VOUS FAIT POUR  
DEVINER, LAZLO ?

BAH ! JE  
VIS DEPUIS DES  
SEMAINES PARMI  
EUX, C'EST  
TOUT !



VENEZ, JE VOUS  
OFFRE UN VERRE  
À TOUS LES  
DEUX ! NOUS  
L'AVONS  
BIEN  
GAGNÉ !









TOUT HOMME OU FEMME  
PORTANT MÊME UN SIMPLE  
CALOT DE SERVICE  
SERA ABATTU  
SANS  
SOMMATIONS !

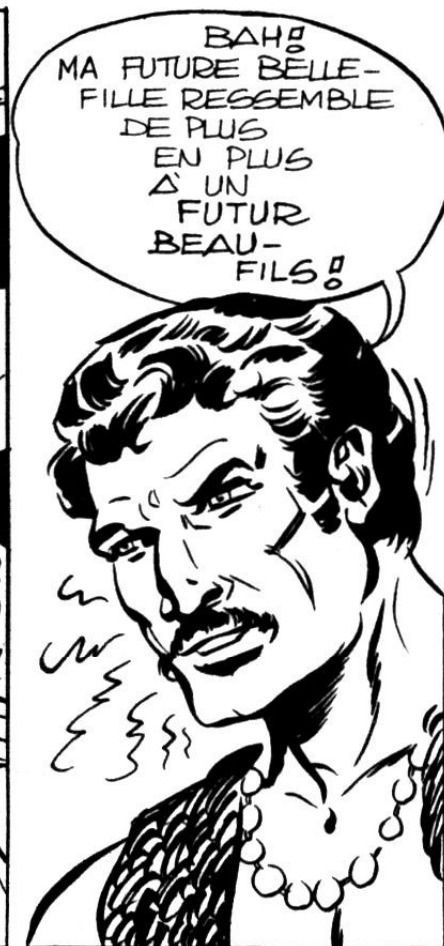
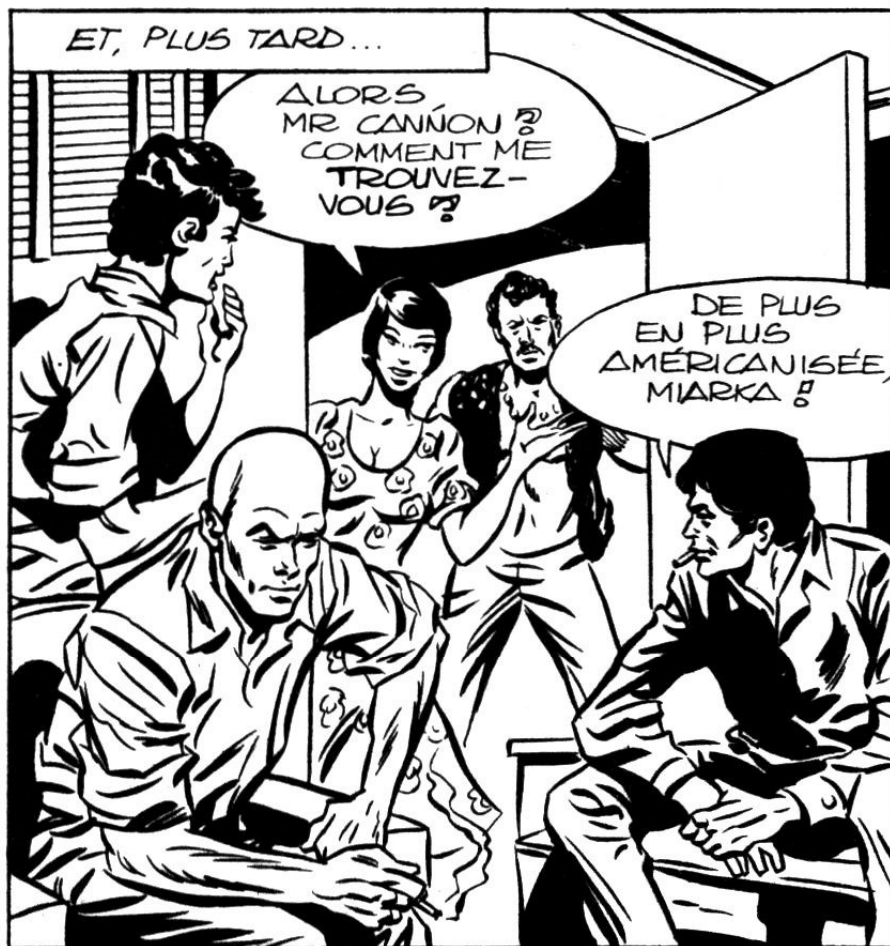
**PEUUIT!**

L'OBLIGA-  
TION D'UNE COUPE  
DE CHEVEUX RÉGLE-  
MENTAIRE SERA EXIGÉE  
MÊME DU PERSONNEL CIVIL !

JE ME PLAINDRAI !  
ILS N'ONT PAS LE  
DROIT D'EXIGER  
ÇA !

BAH !  
TU LES LAIS-  
SERAS REPOUS-  
SER APRÈS  
LA GUERRE !

**SKRii!**





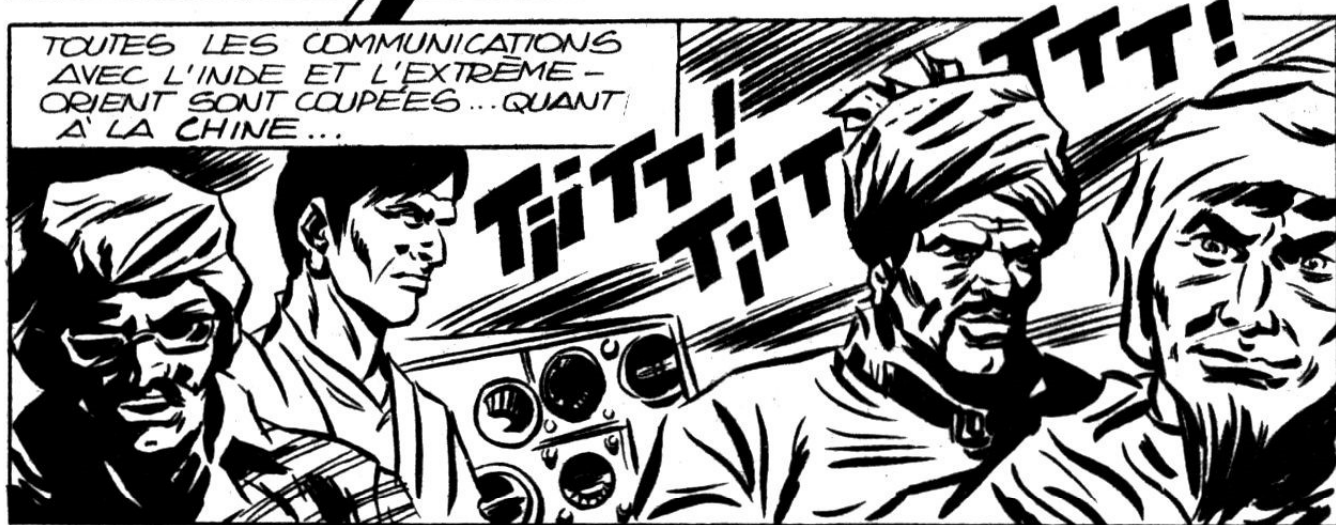




NATURELLEMENT, ILS  
N'ONT EU AUCUN MAL À  
PRENDRE LE CONTRÔLE  
DES PAYS AFRICAINS...



TOUTES LES COMMUNICATIONS  
AVEC L'INDE ET L'EXTRÊME-  
ORIENT SONT COUPÉES... QUANT  
À LA CHINE...



...LES RAPPORTS DE NOS AGENTS À PÉKIN  
SONT EXTRÊMEMENT  
PESSIMISTES !























DÈS QUE CETTE CHOSE  
SERA POSÉE SUR MOI,  
CONSIDÉREZ -MOI  
COMME  
DESTITUÉ !







H  
u  
m  
o  
r

S  
at.  
al





# LE MAGICIEN

Nouvelle de Claude J. LEGRAND

**M**A Chevrolet mit un temps fou à démarrer et j'arrivai en retard. Toute la presse locale était déjà là, plus des parents, des amis et une foule de curieux attirée par la présence des voitures de police.

Le sergent Botkins me connaissait de vue et me laissa passer sans même jeter un coup d'œil à mon coupe-file de journaliste. En trois enjambées je fus dans le hall de Smithson's Mansion, sorte de caverne d'un goût douteux qui semblait surgir d'un décor de film sur la Rome antique. Un noyau compact était agglutiné au pied de l'escalier de marbre. Jouant des coudes, je parvins jusqu'au premier rang et je vis Barbara Smithson assise lamentablement sur la dernière marche. Elle était en peignoir, des bigoudis sur un côté de la tête et pleurait à petits sanglots en caressant un lapin blanc qu'elle tenait sur ses genoux. A ses côtés, une blonde en blouse blanche et voile bleu répétait sans arrêt :

— Calmez-vous, Mrs Smithson... tout ira bien maintenant...

Elle avait dû apprendre cette phrase à l'école d'infirmières et elle tenait à la placer. Me dégageant de la cohue, je parvins à tirer O'Malley dans un coin :

— Qu'est-ce que c'est que ce cirque ? Pourquoi m'as-tu fait venir en me disant que c'était dans les cordes de mon canard ?

O'Malley est la crème des flics. Nous jouons au bowling ensem-

ble le samedi et il dîne à la maison presque chaque fois qu'il prend son service à minuit. Il me lança un regard mi-figue mi-raisin :

— Tu es bien l'envoyé spécial d'ASTROLOGIA, non ? Harold Smithson a disparu et l'épouse éplorée a retrouvé ça dans ses papiers.

Il me tendit un paquet de lettres composées avec des caractères découpés dans les journaux suivant la recette des maniaques de l'anonymat. Il y en avait trois et toutes disaient la même chose :

— SMITHSON - LE - VOLEUR. DEPOSE 50.000 DOLLARS DEMAIN MATIN DANS TA POUBELLE, SINON JE TE CHANGE EN LAPIN BLANC. - LE MAGICIEN.

Du pouce, je désignai la cohue derrière nous :

— Tu veux dire que l'animal, sur les genoux de sa femme...

— Ouais ! Barbara Smithson a retrouvé cette bestiole ce matin dans son lit... enroulée dans le pyjama de son mari !

Je laissai échapper un sifflement involontaire. Quand on gagne son pain en écrivant des absurdités mystico-fantastiques, l'invraisemblable ne vous fait pas peur. Mais je connaissais le lieutenant O'Malley depuis dix ans :

— Tu ne vas pas me dire que tu marches dans cette combine ?

Il souleva son chapeau pour

gratter ses rares cheveux roux :

— Eien sûr que non, Frank.  
Mais on commence quand même à  
se faire du souci...

— Parce que c'est le quatrième  
lapin blanc que nous avons sur  
les bras depuis une semaine !

— Du SOUCI ? Pourquoi ça ?

Il ne put venir à la maison que



# LE MAGICIEN

(suite)

le surlendemain soir et Sue-Ann dut promettre qu'elle ferait des crêpes au miel qu'il adorait. Une fois la panse bien garnie il consentit à en dire plus :

— Ça a commencé il y a dix jours. Au début, tout le monde a cru à la tentative de chantage d'un déséquilibré, mais trois disparitions en une semaine, ça crée un vide, surtout quand il s'agit chaque fois d'hommes importants ! Correy, Baines, Oswald Klein et maintenant Smithson ! Et cette fois, plus moyen de garder la presse hors du coup !

— Et chaque fois, demanda Sue-Ann, vous retrouvez un lapin ?

— Oui. En train de batifoler dans les frusques que le gars portait au moment de sa disparition. Une histoire de dingue, je vous dis...

— Je suppose que vous enquêtez sur les cinglés de la région ?

— Bien sûr. Nous avons fourré au bloc tout ce que nos fiches contiennent de cerveaux fêlés pour les interroger mais ça ne donne rien. L'enquête tourne en rond.

— D'autres lettres ?

— Pas à notre connaissance. Mais avec la publicité faite à l'affaire Smithson, je me demande si les destinataires de ces poulets délirants ne se résignent pas discrètement à cracher au bassinet !

— Vous voulez dire qu'ils paient explosa Sue-Ann ?

O'Malley haussa les épaules et eut un geste fataliste :

— Ce sont tous des hommes riches, il les choisit bien. Et puis mettez-vous à leur place, Sue ! Ça vous dirait de finir dans la peau d'une chouette petite lapine angora ?

Ma femme lui tira la langue et commença à desservir la table. Mais tout de même, sa dernière remarque avait jeté un froid.

---

Trois semaines passèrent. Comme tous mes confrères, j'avais fait un papier sur le mystérieux Magicien et ses petits lapins aux œufs d'or. ASTROLOGIA ne pouvait rester en arrière-ligne sur un coup pareil et j'eus droit à sept pages avec photos.

O'Malley se faisait rare. Lui et ses gars passaient la ville au peigne fin, embarquant les voyantes, les devins, les rebouteux et même un prestidigitateur de passage. Sans aucun résultat. En fin de compte, c'est moi qui me décidai à l'appeler sur l'insistance de Sue-Ann.

— Dis-lui que j'ai peut-être une idée. Elle ne vaut pas cher mais faute de mieux...

Le lieutenant se pointa à la maison à huit heures du matin après avoir passé la nuit à patrouiller les bas quartiers en voiture. Il était d'une humeur masacrante et nous ne lui en voulions pas. Après lui avoir offert du café, Sue-Ann lui tendit une lettre froissée qu'elle tira de son sac :

— Je suis allée fouiner dans les archives d'ASTROLOGIA. Nous avons un courrier des lecteurs et les gens nous écrivent pour les choses les plus ahurissantes. Par-dessus l'épaule d'O'Malley, je me penchai sur le papier d'écolier recouvert d'une écriture appliquée de primaire :



— Chair courrier des lecteur.

J'écri pour dir que mon voisain Jeb Houston, c'est un malfésant. Il change les poules en cochon et les canars en rat. Il est surment sorcié. Vous devrié fair quelquechse pasque le pasteur, y veut pas s'an occupé. Cet home c'est une calamité. Merci.

Votre dévoué : Sarah Holmes.

O'Malley se frotta les yeux, incrédule. Assez satisfaite de son petit effet, Sue-Ann ajouta avec un naturel étudié :

— Je me suis un peu renseignée. La lettre est vieille de huit mois et Sarah a quitté la région, mais Jeb Houston habite ici.

Le lieutenant lui arracha voracement le carnet qu'elle lui tendait. Il lut en détachant bien ses mots :

— Jeb Jérémie Houston. Oak Bend, Swamps District N 17. Je vois où c'est, ajouta-t-il. En plein dans les marécages.

Il se leva pour partir. Je saisis la balle au bond :

— Hé, Pat, n'oublie pas d'où vient le tuyau. Je veux être le premier dans le coup et avoir l'exclusivité.

— D'accord, d'accord ! C'est juré sur la tombe de ma vieille mère. Dieu la bénisse ! Mais pour le moment, fiche-moi la paix...

Il fut sur le perron avant qu'aucun de nous deux puisse ajouter un mot.

---

La voiture s'embourba pour la quinzième ou la seizième fois. Sur le siège arrière, l'adjoint Bangles avala laborieusement sa salive :

— Nous y sommes presque, lieu-

tenant. Vous pourriez ralentir un peu.

— Avec votre andouille de sheriff qui a voulu faire du zèle et s'est fourré dans la gueule du loup ? J'avais pourtant dit à ce crétin de vérifier le compte en banque de Jeb Houston et rien de plus !

— Le sheriff Jones a cru bien faire, lieutenant, expliqua piteusement Bangles. Quand il a vu que le vieux Jeb avait trois cent mille dollars à son compte, il s'est dit que..

— Ça suffit, grogna O'Malley. Vous l'avez déjà dit !

Nous roulions depuis une heure dans la boue et la vase et la belle Ford blanche de Pat ressemblait à un monstre gluant et ignoble. Il n'avait pas voulu prendre une voiture de la police pour ne pas donner l'éveil à notre gibier et il s'en mordait les doigts.

— C'est là-bas, se risqua à remarquer Bangles. Derrière les palétuviers. Il vit tout seul dans une cabane en planches.

Je mis pied à terre et passai mentalement aux profits et pertes mes belles chaussures d'été. Faisant le moins de bruit possible, nous fîmes les derniers cent mètres à pied.

Comme O'Malley s'y était attendu, la cabane était vide, l'oiseau s'était envolé. Il n'y avait qu'un porcelet de quelques mois qui s'attachait à nos pas avec une insistance touchante et que Bangles chassa d'un coup de pied. Le porcelet ne dut pas aimer ça car il mordit vicieusement le sheriff à la cheville. Bangles s'apprêta à lui expédier un nouveau coup de pied, mais cette fois en visant mieux. Soudain, il pâlit brusquement. Nous lui avions tout raconté dans la voiture et il avait compris.

— Lieutenant... Re...Regardez !

# LE MAGICIEN

(suite)

Il se pencha et dégagea doucement la courroie de cuir que nous avions d'abord prise pour une sorte de collier au cou du jeune cochon. Au bout de la courroie vinrent l'étui à revolver, la paire de menottes et la plaque d'Officier de la Loi :

— Le... sheriff... Jones !

O'Malley perdit un instant son sang-froid et explosa :

— Maintenant je sais qui tu es, Jeb Houston ! Et je t'AURAI !

Il me sembla entendre une sorte de rire silencieux dans les marécages. Le porcelet eut un grognement triste.

Il ne restait plus qu'à revenir à la voiture. Bangles porta le porcelet dans ses bras avec une tendresse pleine de respect.

---

Dans une petite ville, le jour de la fête de l'Indépendance est toujours une grande affaire. Mais ce 4 juillet là était en passe de battre tous les records d'affluence. Il y avait sûrement vingt mille personnes massées sur la plage et tenues à distance des cabines par le service d'ordre. Toute la presse avait publié la lettre du magicien au Maire :

Monsieur le Maire,

Je ne suis pas un assassin. J'ai eu ce que je voulais et je n'en demande pas plus pour le moment.

Placez les quatre lapins et le cochon dans cinq cabines sur la plage demain à midi et attendez ma clémence.

Le Magicien.

Après une réunion plutôt houleuse du conseil municipal, il avait été décidé d'en passer par les exigences du dément par égard pour les familles qui entendaient bien ne pas renoncer à cette chance minime de récupérer leurs chers disparus. Placé à côté de moi à cinquante mètres des cabines, O'Malley me prit le bras :

— Qu'il réussisse ou non son tour de passe-passe, notre ville va être la risée de toute la nation. Quant à sa police...

Il n'ajouta rien, mais je savais ce qu'il éprouvait comme tous ses collègues de la Force Publique. Une police incapable d'empêcher un enchanteur moderne de changer en lapins blancs les citoyens qu'elle a mission de protéger n'inspire guère confiance. Il était midi moins une ; tout le monde devait s'attendre à une explosion, à un flash de lumière éblouissante ou à un truc de ce genre car à midi cinq secondes il y eut un immense soupir de déception qui monta de la foule.

Puis une cabine de bain s'ouvrit, puis une autre, puis toutes les cinq. Plusieurs dames de l'assistance détournèrent pudiquement la tête car les cinq hommes qui en sortirent étaient aussi nus qu'Adam au sixième jour de la création. Mais ceci fut noyé dans l'ovation qui monta de la foule. Le Magicien était en passe de devenir le personnage le plus populaire de l'état de Floride.

Tandis que les disparus étaient fêtés, embrassés et naturellement vêtus de façon décente, O'Malley s'assit à même le sable et se prit la tête dans ses mains. J'avais vraiment pitié de lui à ce moment-là et j'aurais fait n'importe quoi pour lui donner sa chance de redorer

son blason et celui de la police.

Je me dis que cette crapule de sorcier qui n'était finalement qu'un sale maître-chanteur cupide était sûrement là, quelque part dans la foule. Ce n'était pas le genre de type à manquer un triomphe pareil. J'avais l'impression de sentir son regard ironique posé sur moi et sur le pauvre O'Malley.

Et soudain, je le vis.

Il se tenait un peu à l'écart de la foule et malgré ses vêtements de bonne coupe, quelque chose dans sa démarche trahissait le touseux qui avait toujours vécu dans les marais. Je pris le bras d'O'Malley et je le lui montrai d'un signe du menton.

— C'est lui. J'en suis sûr !

— L'homme avait dû sentir qu'il était déçu car il tourna





# LE MAGICIEN

(suite)

les talons et prit sa course en direction des tribunes de la piscine, complètement désertes. Le lieutenant ne perdit pas de temps à réfléchir. Il se lança à sa poursuite, dégainant son 38 Spécial dans le même mouvement. Je courus derrière eux, bien décidé à ne rien manquer de ce revirement subit.

Le type maigre courait lui aussi comme s'il avait eu le diable à ses trousses. En trois enjambées il escalada les gradins et se retrouva le dos au parapet, pris au piège comme un sale rat d'eau qu'il était, avec O'Malley qui lui coupait la retraite.

A ce moment, Pat aurait dû tirer, mais nos policiers ne sont pas entraînés à abattre froidement un homme désarmé. Il s'avança calmement vers le type pour procéder à son arrestation. Je voulus lui crier de faire attention, de reculer, mais l'autre agit avant moi. Il fit claquer ses doigts et, dans la même seconde, j'entendis le pistolet de Pat tomber sur le ciment.

Figé sur place, je vis distinctement mon vieux copain retrousser ses babines, montrer les crocs et se ramasser pour bondir, les poils de l'échine hérissés. Je ne sais pas si vous avez déjà vu un setter irlandais se mettre VRAIMENT en colère, mais il y a de quoi vous fichez le trac. Le magicien venait de changer O'Malley en chien de chasse, mais il ne s'attendait pas à le voir lui sauter immédiatement à la gorge. Pat commit sûrement une erreur en le chargeant ainsi, mais à sa place, j'en aurais fait tout autant.

Fou de peur, l'homme des marécages enjamba la balustrade et sauta dans le vide. Je fermai les yeux en entendant son corps s'écraser à douze mètres plus bas sur le ciment.

Pat O'Malley dut comprendre en même temps que moi ce que signifiait pour lui la mort du Magicien. Il remua tristement la queue et vint se blottir misérablement contre ma jambe.

---

Tout ceci est arrivé il y a 3 ans et O'Malley vit toujours avec nous. Il regarde la télévision tous les soirs en notre compagnie et les trois cinémas de la ville acceptent maintenant de lui laisser voir le film à la condition qu'il paie place entière. On nous considère simplement comme de doux cinglés tout à fait inoffensifs.

Avec le temps, l'affaire du Magicien est tombée dans l'oubli. L'existence a repris son cours et les gens qui se souviennent encore de cette histoire doivent simplement se demander s'ils ont rêvé. Les victimes n'en parlent naturellement jamais. Personne n'aime raconter à ses amis qu'il a été durant trois semaines un lapin blanc ou un porcelet.

Pat est sans doute le seul setter irlandais des Etats-Unis à manger deux fois par semaine des crêpes au miel. Sue-Ann les lui prépare religieusement en lui racontant les petits potins de la journée tout en attendant que je rentre du journal.

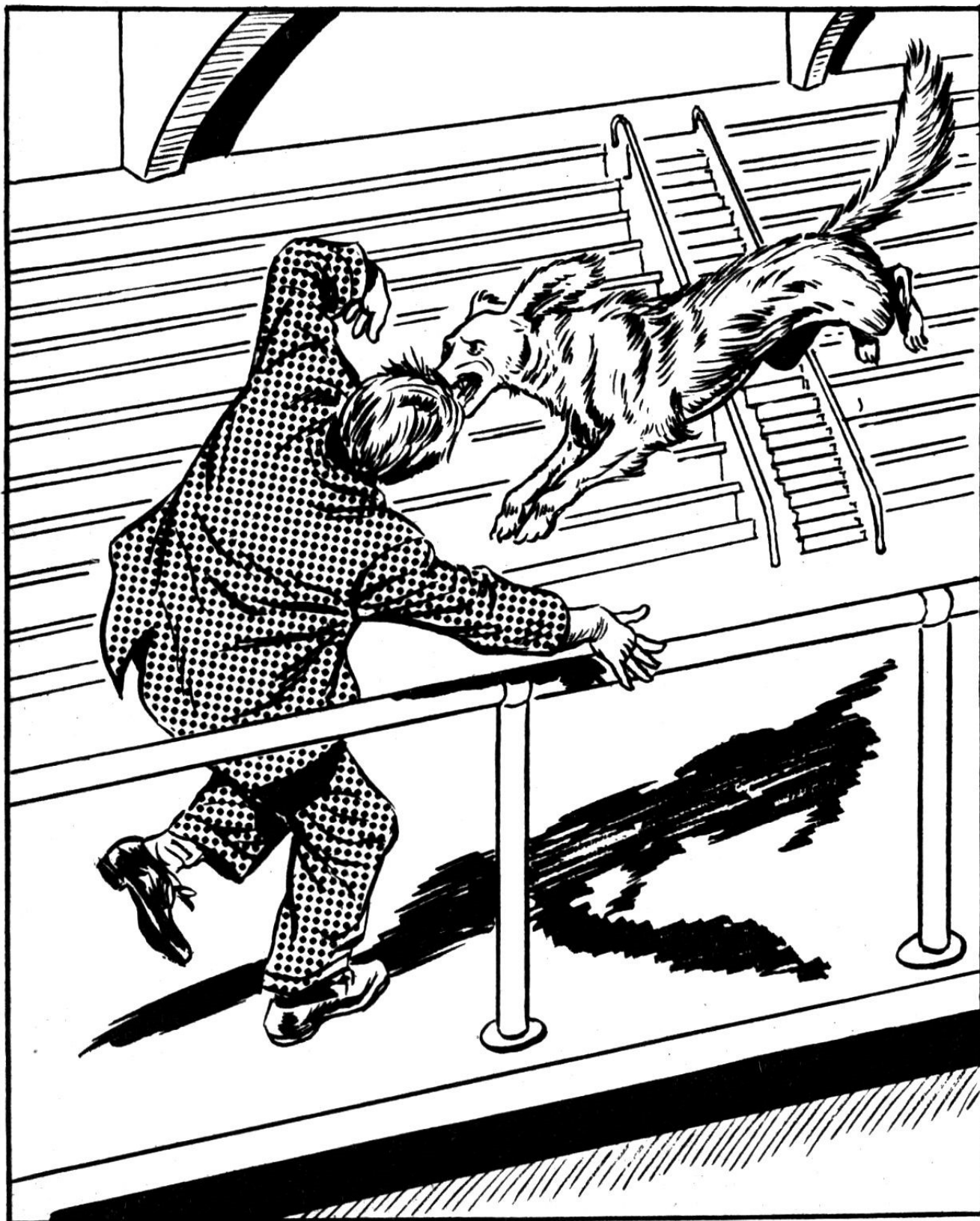
Il n'empêche que Pat se fait vieux. Un chien ne vit pas aussi longtemps qu'un lieutenant de police et nous sommes terriblement pressés par le temps.

Pourtant, nous n'avons pas perdu tout espoir. Chaque mois, dans **ASTROLOGIA** et dans toutes les revues qui traitent de la magie, des Arts Mystiques ou tout simplement du para-normal, nous passons la même annonce :

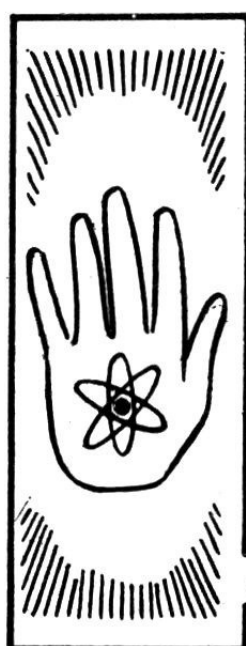
**ON DEMANDE :**

Magicien expérimenté, capable changer Setter Irlandais en Officier de Police. Grosse Rémunération. Discrétion. Assurance. Écrire à la revue qui transmettra.

**FIN**





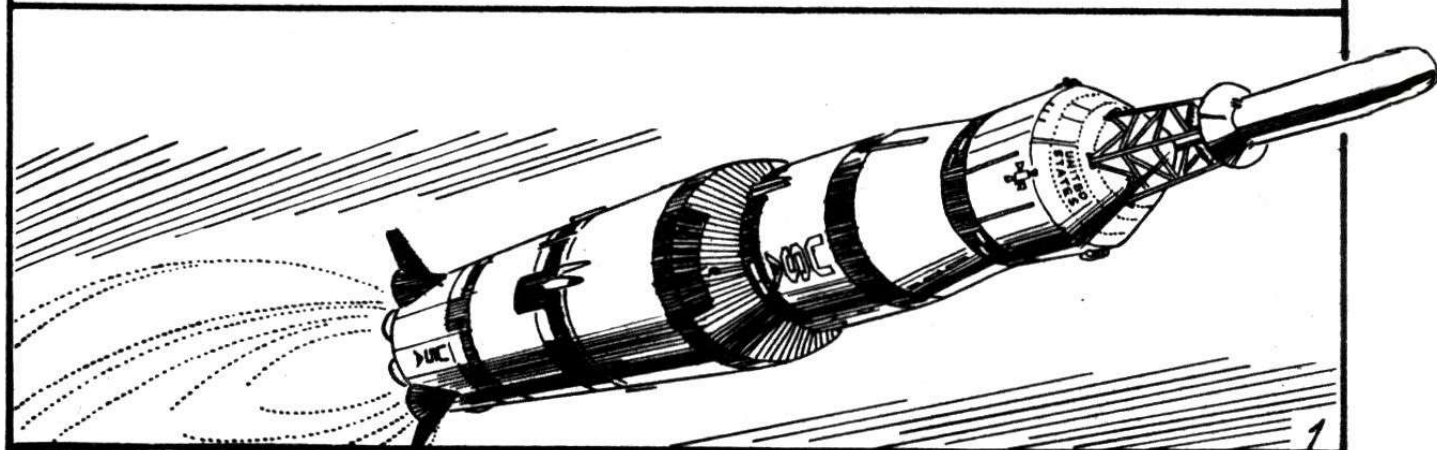


# NOTRE NOUVEL AGE

LE SOUFFLE D'UNE EXPLOSION SE TRANSMET À GRANDE DISTANCE ET PEUT EXERCER UNE POUSSEE.



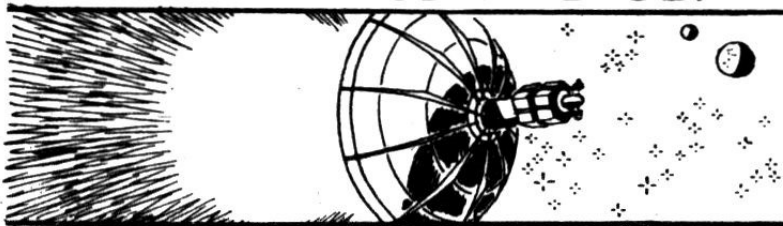
**PROPULSION PAR BOMBE NUCLÉAIRE.** PEU DE TEMPS APRÈS LE LANCEMENT DU 1<sup>er</sup> SPOUTNIK, ON A COMMENCÉ À ÉTUDIER LA PROPULSION DANS L'ESPACE PAR BOMBE NUCLÉAIRE. MAIS LORSQUE LE "PROJET ORION" FUT CONÇU, D'ÉNORMES FUSÉES CHIMIQUES ÉTAIENT CONSTRUITES. AVEC CELLES-CI, LA VITESSE D'ÉJECTION ÉTAIT LIMITÉE.



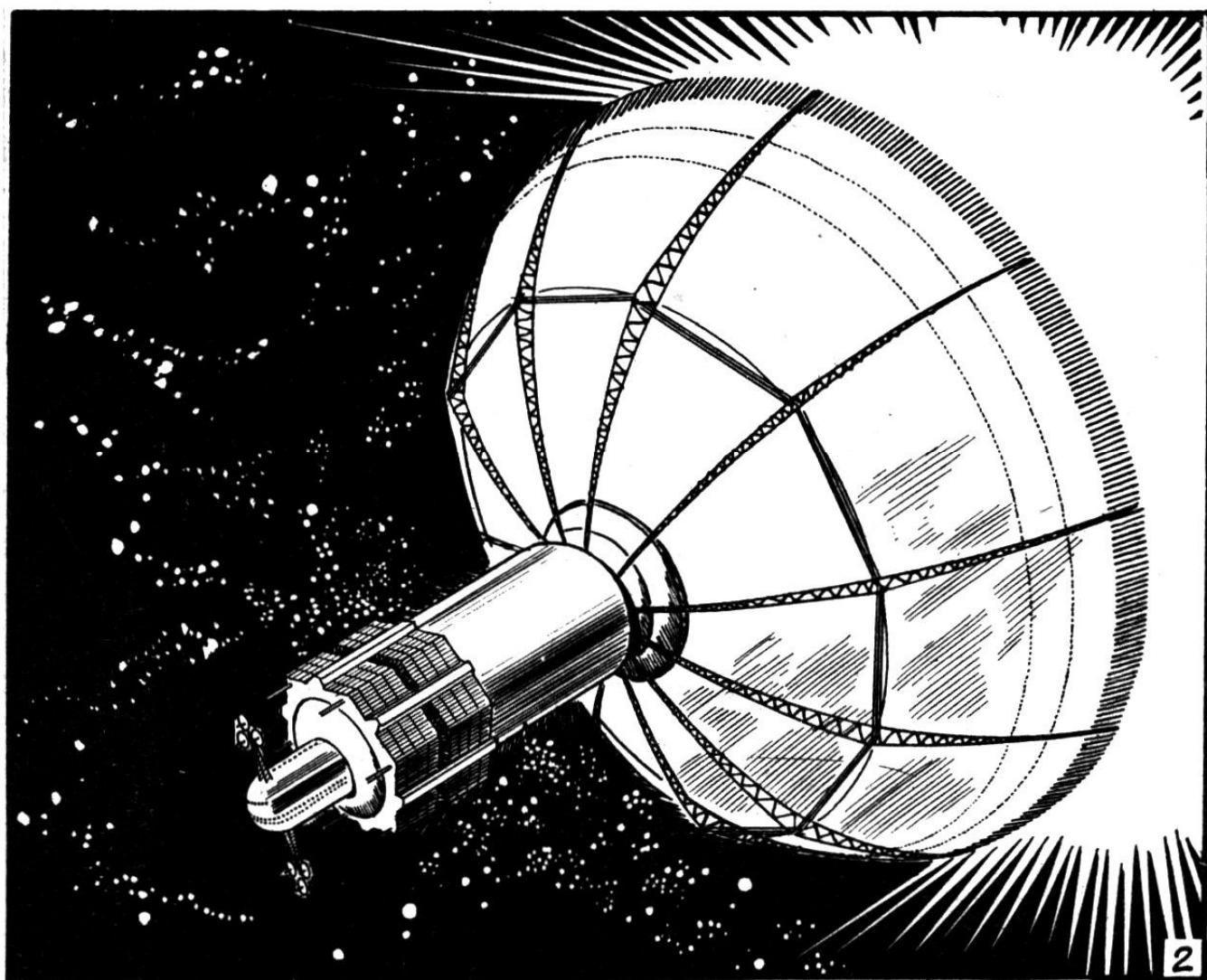


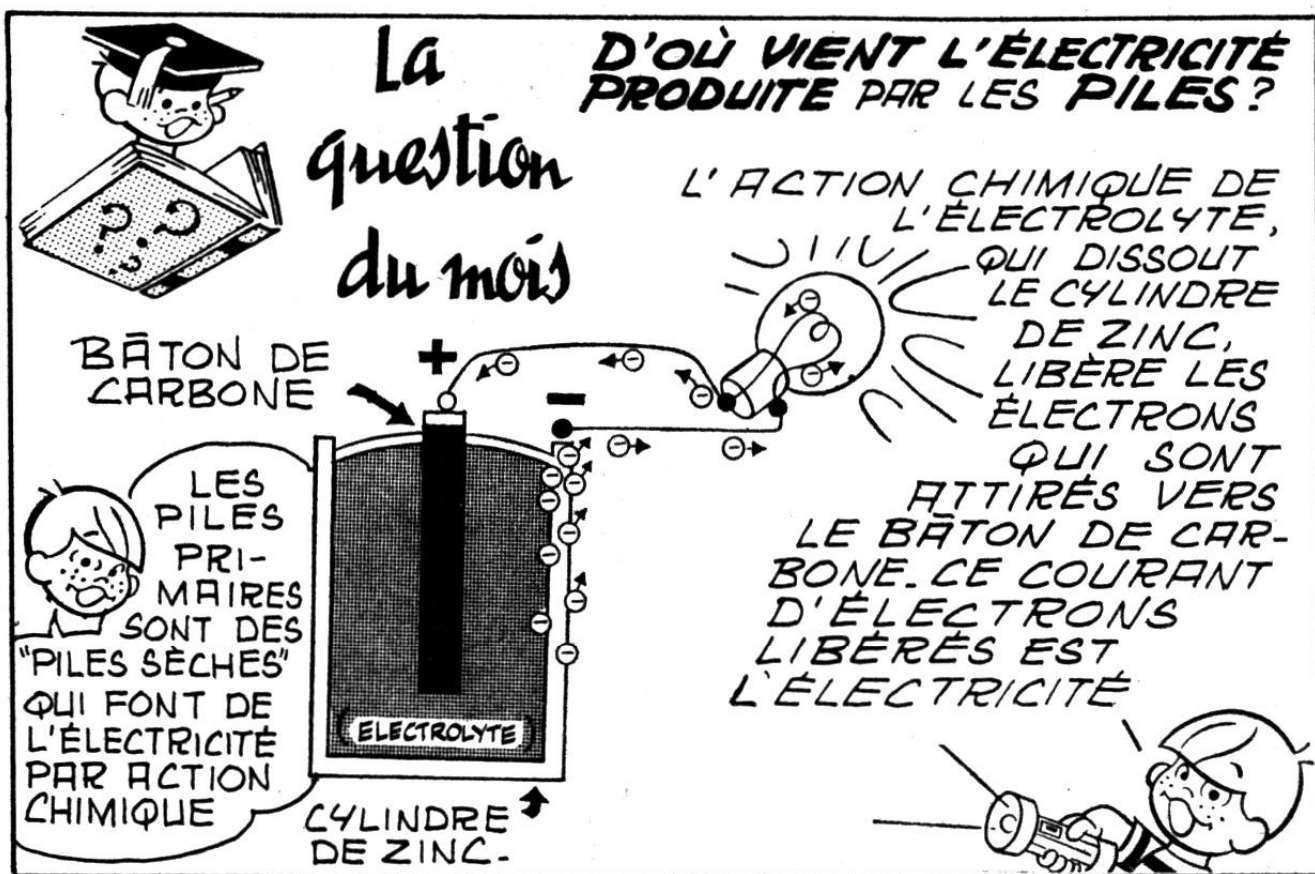
**POUR LES VOYAGES INTERPLANÉTAIRES, IL FAUT TROUVER UN CARBURANT DE FUSÉE QUI DONNERA LE RAPPORT DE MASSE LE PLUS FAVORABLE - EN GROS, RAPPORT ENTRE LE POIDS DE CARBURANT ET LA POUSSÉE OBTENUE.**

**AVEC L'EXPLOSIF NUCLEAIRE LE RAPPORT EST 100 FOIS PLUS FAVORABLE QU'AVEC LE CARBURANT CLASSIQUE.**



**ON PEUT TOUJOURS IMAGINER UN VÉHICULE MUNI D'UN PAVILLON PROTECTEUR PROPULSÉ PAR DES EXPLOSIONS NUCLEAIRES SE SUCCÉDANT TOUTES LES DEUX MINUTES. THÉORIQUEMENT, LA POUSSÉE OBTENUE SERAIT FANTASTIQUE (DES MILLIONS DE TONNES). MAIS CELA COÛTERAIT TERRIBLEMENT CHER. CEPENDANT LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE CONTINUE PERMET DE PENSER QUE NOUS POURRONS LE PRODUIRE DANS DEUX CENTS ANS. ALORS, POUR DES MILLIERS DE GENS POURRONT COMMENCER LES VOYAGES INTERPLANÉTAIRES À PRÈS DE 1700 km. PAR SECONDE. UN SEUL VOYAGE POURRA DURER PLUSIEURS GÉNÉRATIONS!**





Les piles de votre transistor ou de votre lampe de poche sont des piles primaires. Elles peuvent faire de l'électricité parce que les éléments qui les constituent changent l'énergie chimique en énergie électrique.

Vous pouvez voir sur l'illustration la coupe d'une pile primaire. Elle est formée de deux éléments appelés « électrodes ». Le récipient en zinc de la pile est l'électrode « négative », et le morceau de carbone au milieu est l'électrode « positive ». Le récipient est rempli d'une pâte noire et humide qu'on appelle « l'électrolyte ».

Sous l'action chimique de l'électrolyte (pâte noire), l'étui de zinc (électrode négative) est attaqué et il se dissout lentement en libérant des électrons. L'électricité est simplement un courant d'électrons qui circulent d'un pôle négatif à un pôle positif. Mais les électrons ne peuvent circuler que dans un fil conducteur ; dans le cas de la lampe de poche, c'est le fil de l'ampoule.

Quand la lampe de poche est allumée, les électrons libérés par la réaction chimique circulent dans l'ampoule et sur le pôle positif de carbone, qui les attire et les repousse.

Le « combustible » de zinc finit par s'épuiser et la pile ne peut plus changer l'énergie chimique en électricité.

# Jeff SULLIVAN

SCÉNARIO DE Claude LEGRAND.

SUR UN MONDE PARMI LES MILLIARDS D'UNIVERS POSSIBLES, NEW-YORK, ÉNORME ET IMPITOYABLE... DANS UNE BANQUE PAREILLE À D'INNOMBRABLES BANQUES DE MANHATTAN, UN JEUNE CAISSIER PORTEUR D'UN FANTASTIQUE SECRET DUQUEL SORTIRA LA VIVANTE LÉGENDE DE...



## ...L'HOMME D'AIRAIN!!!

(3ème Épisode)

LE DESTIN, CE JOUR-LÀ PREND UN VISAGE INHABITUEL...



...CELUI D'UNE BÊTE D'ATTAQUE À L'ASPECT TERRIFIANT!

EN BAS, VUL-GAIN!



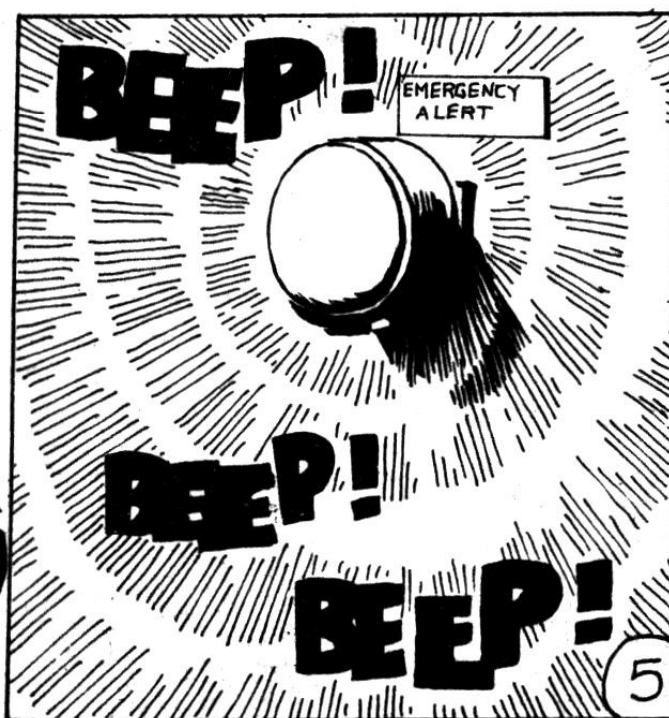
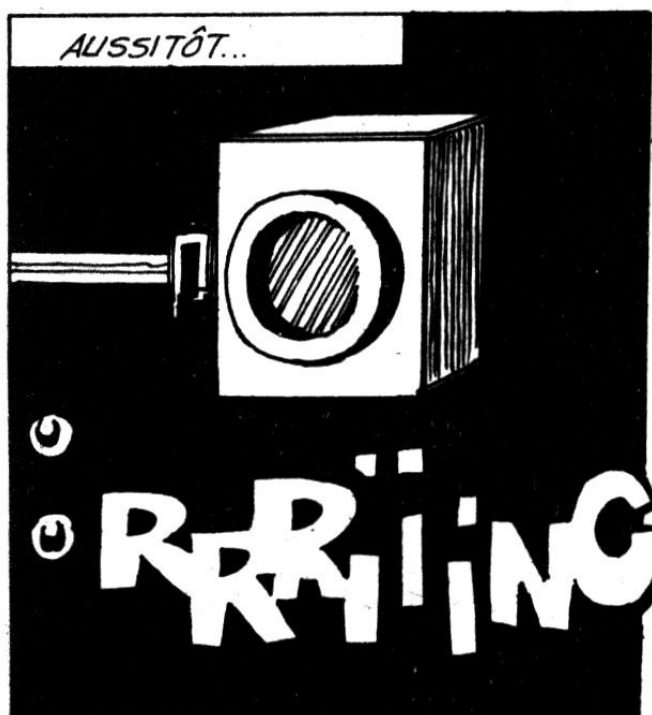


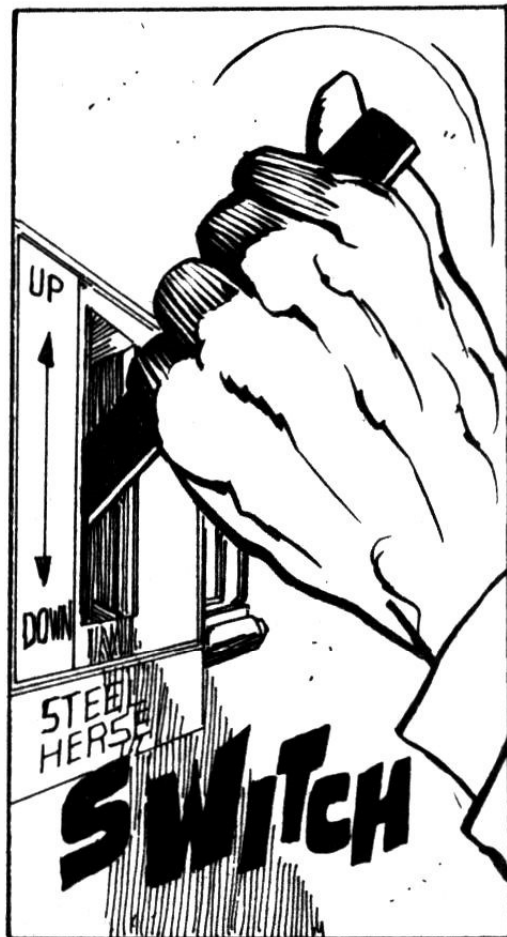




























ET BIENTÔT...

IL PARAÎT QU'ILS SE  
SONT RETRANCHÉS DANS  
LA CHAMBRE FORTÉ...

ILS ONT LES OTA-  
GES AVEC EUX!



VA TÉLÉ-  
PHONER ÇA  
AU JOURNAL  
BURKE! ILS SONT  
ENTRÉS EN COM-  
MUNICATION  
AVEC LES FLICS  
PAR LE CIRCUIT  
DE TÉLÉVISION  
SERVANT À LA  
SURVEILLANCE!



EN  
EFFET...

JE SAIS QUE CETTE  
CAMÉRA VOUS TRANSMET  
MON IMAGE, FLICARDS!  
FICHEZ-NOUS LA PAIX  
JUSQU'À LA NUIT  
SINON...



... VOUS NE RE-  
VERREZ PAS  
LES OTA-  
GES!

CRAPULE!  
IL NOUS  
TIENT!

















PENDANT QU'ILS GAGNERONT LA CAMPAGNE, LE CHIEN GARDERA LES OTAGES. ILS EMMÈNERONT D'AILLEURS UNE DES JEUNES FILLES COMME GARANTIE SUPPLÉMENTAIRE!



IL FAUT CÉDER RODGERS! NOUS N'AVONS **PAS** LE CHOIX!

TRÈS BIEN MONSIEUR. JE DONNE LES ORDRES NÉCESSAIRES!



CEPENDANT, DANS UN AUTRE QUARTIER DE LA VILLE...

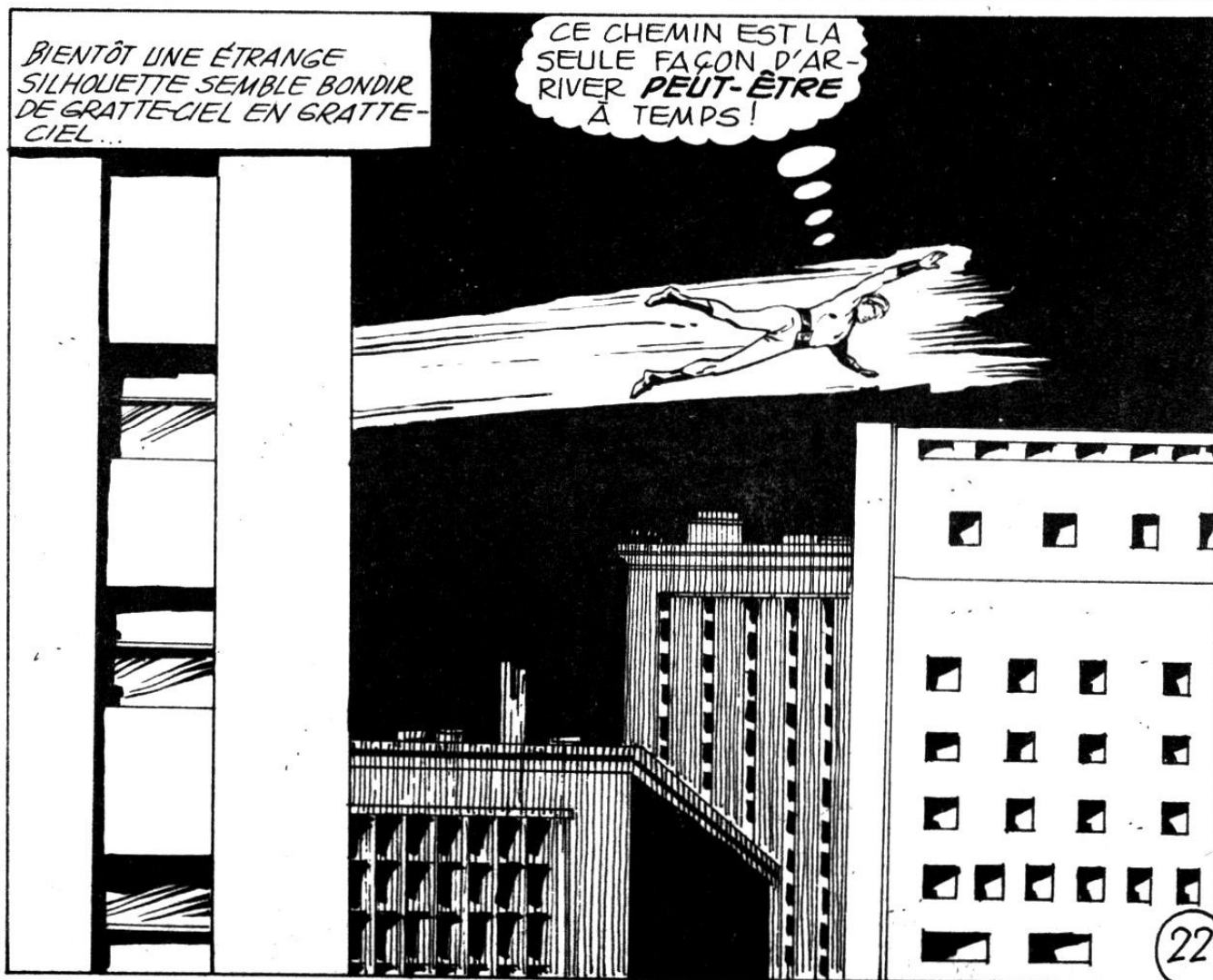
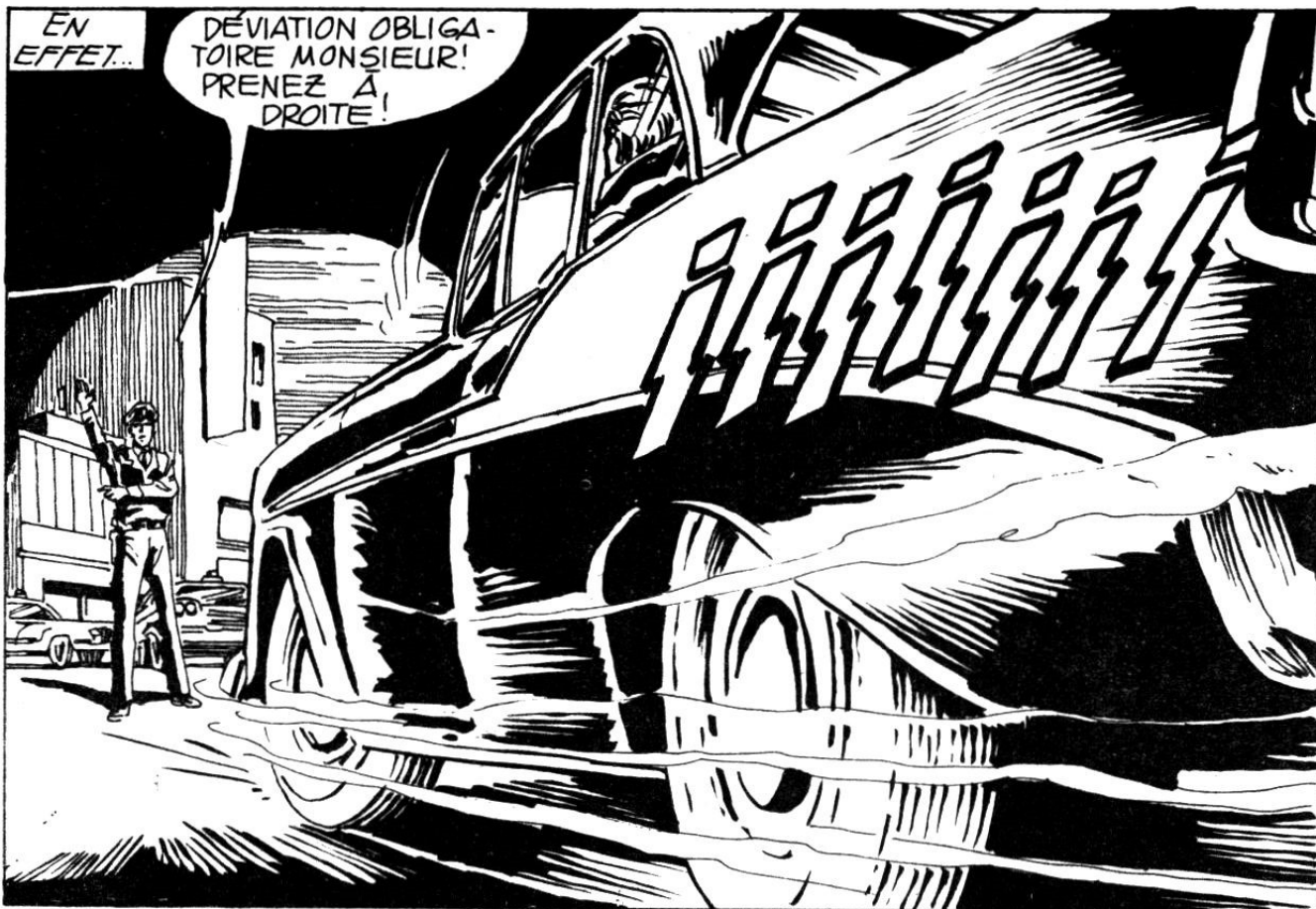


ÇA Y EST! LE FAIT D'AVOIR REVÊTU CE COSTUME A FAIT OUVRIR MA MÉMOIRE **SUBCONSCIENTE!**













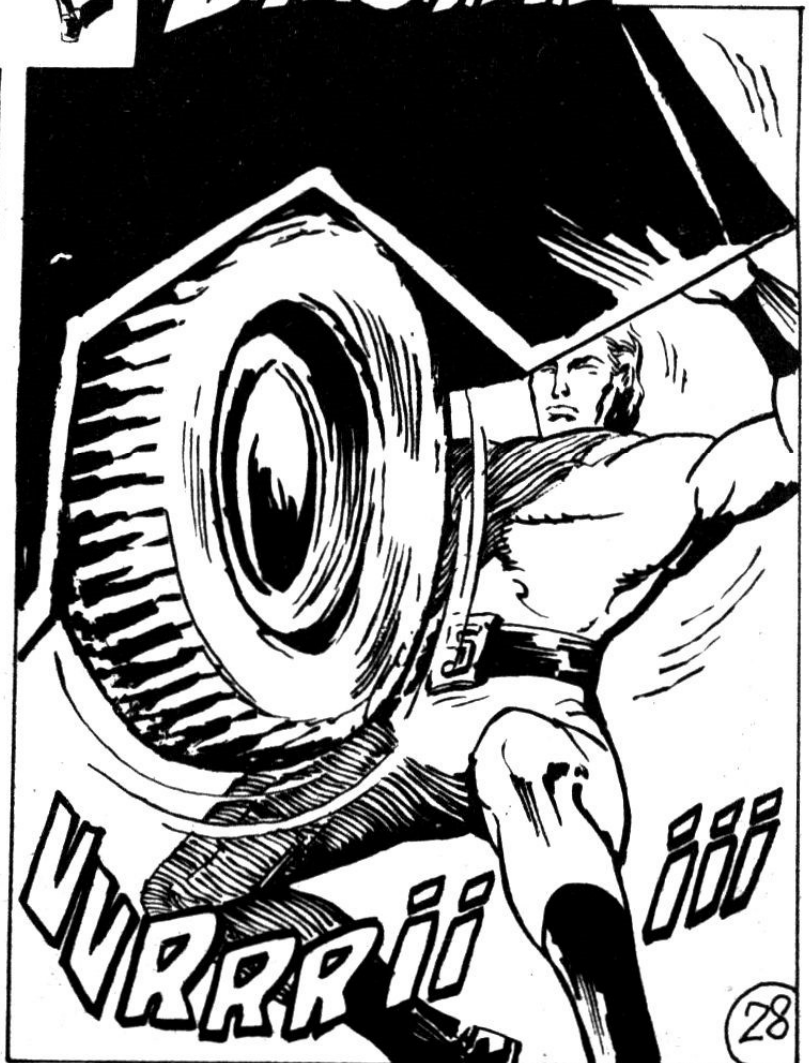
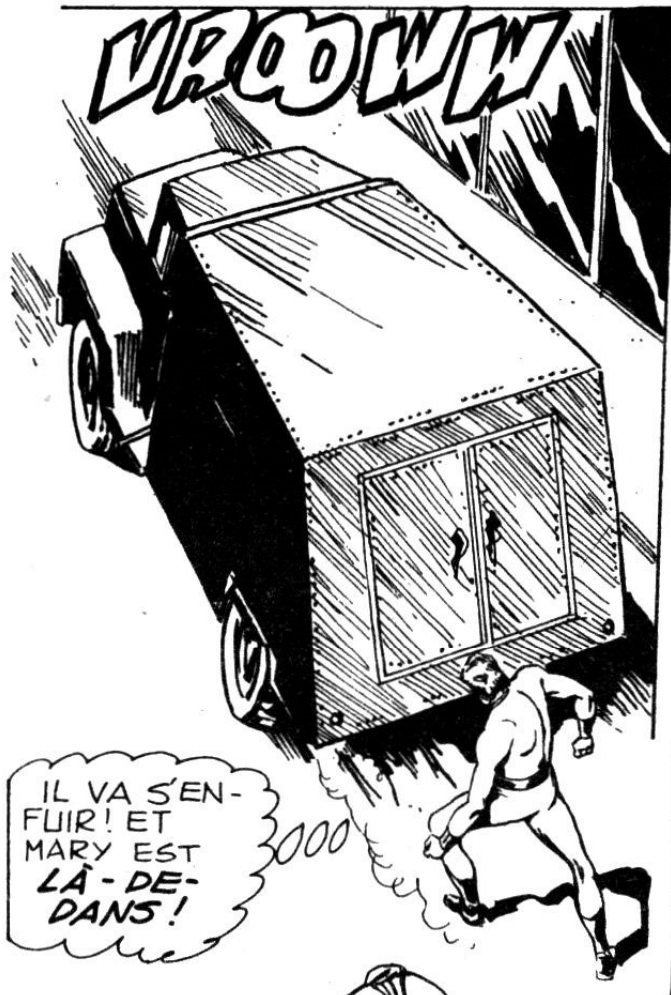




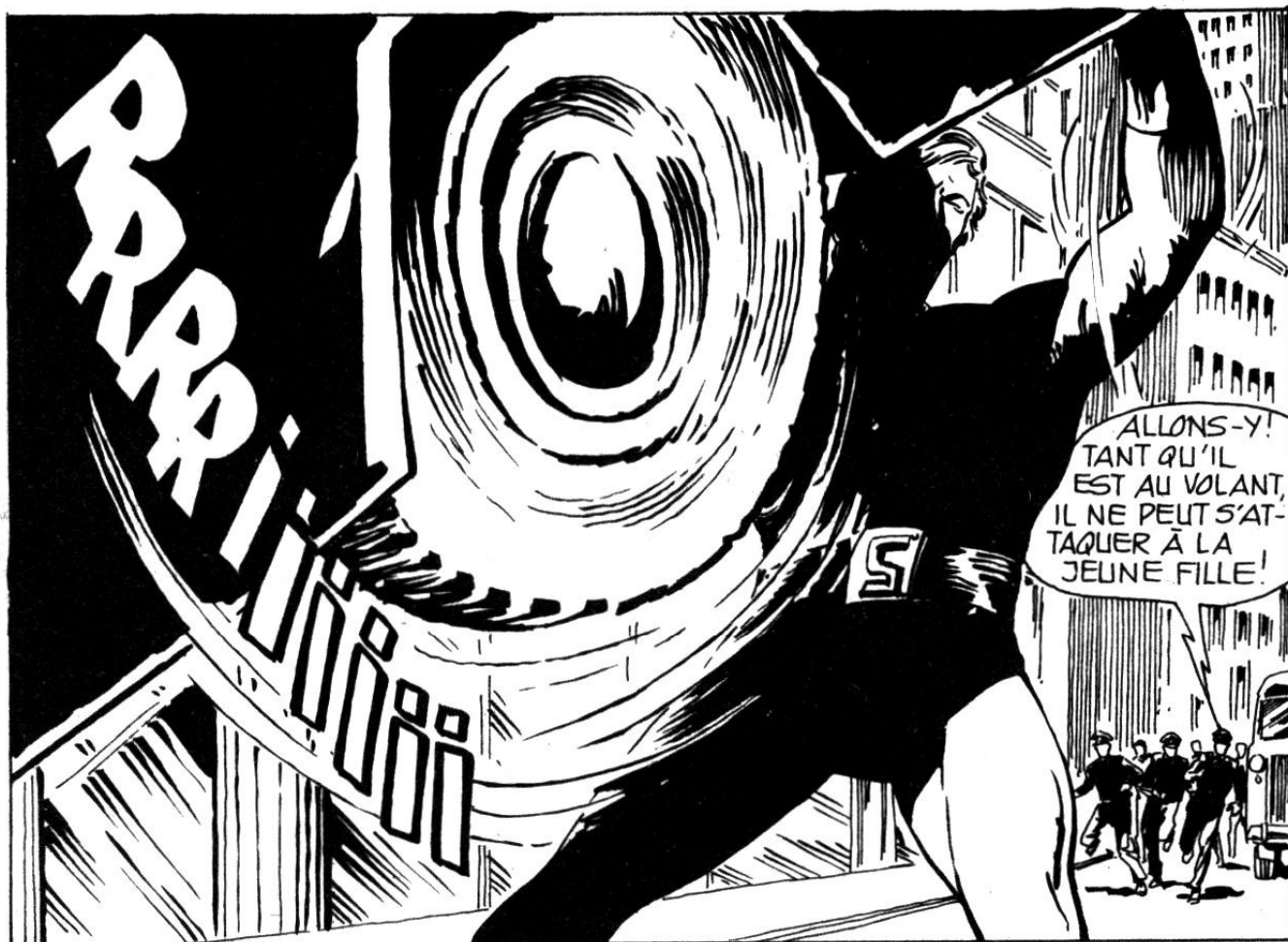


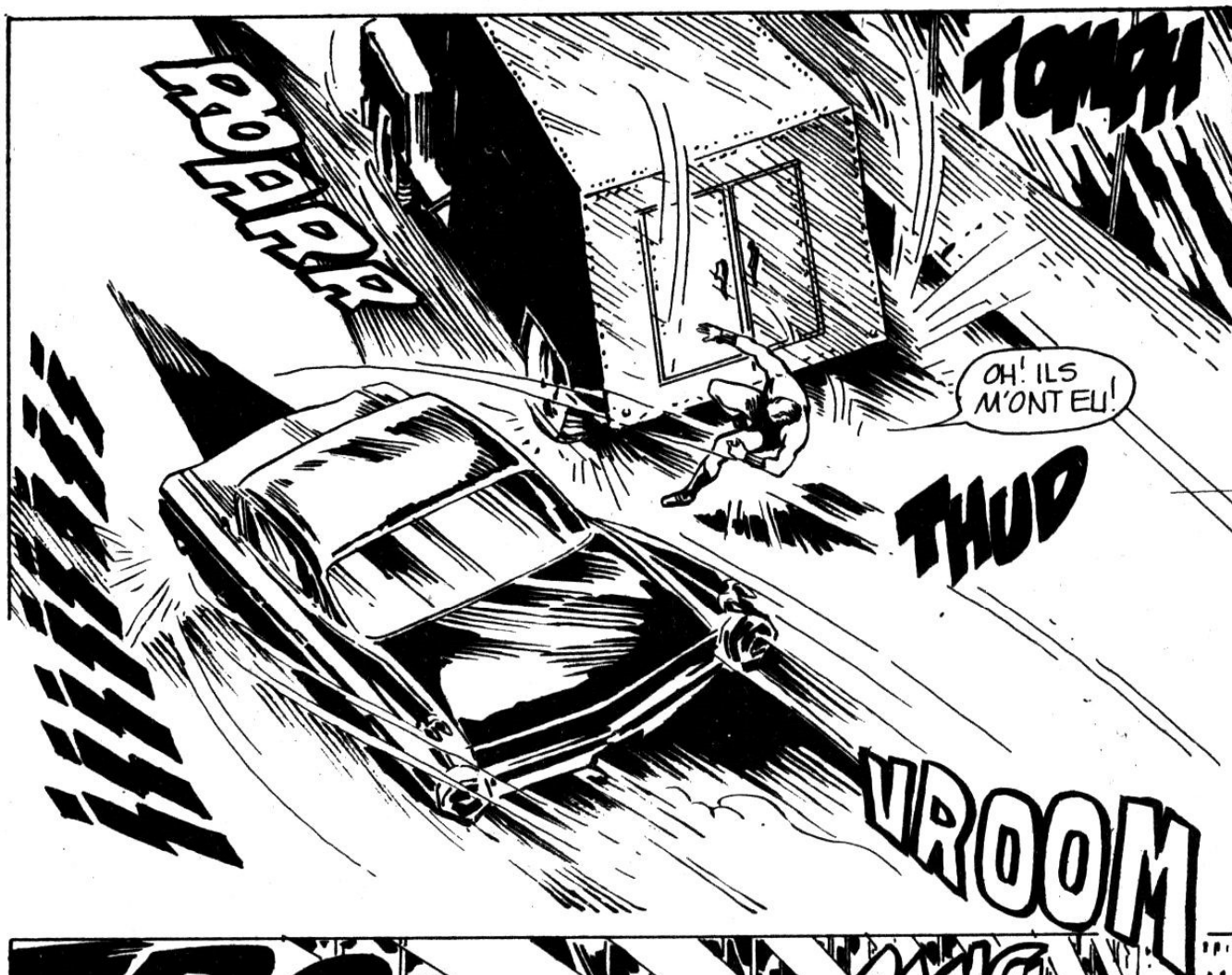








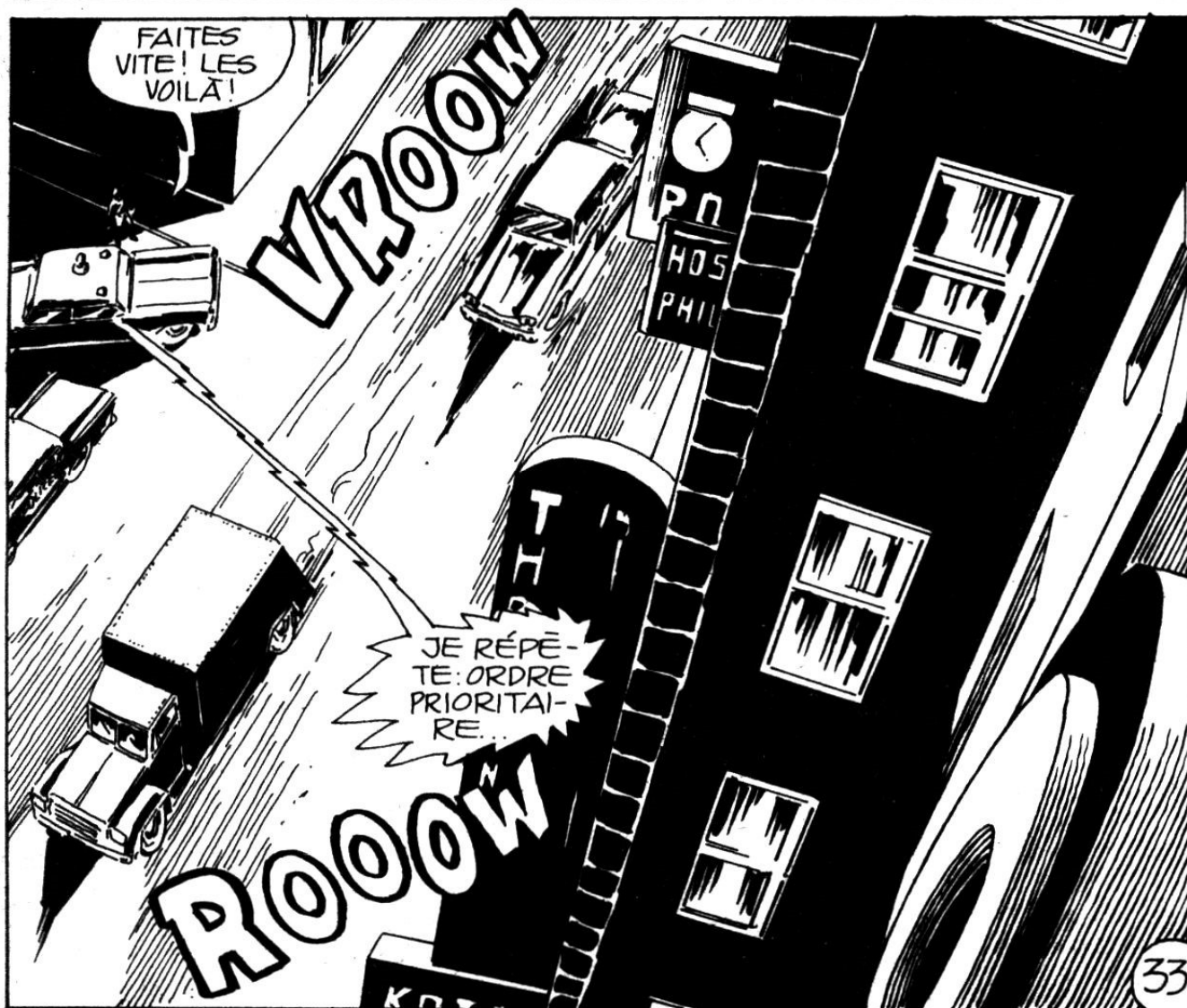
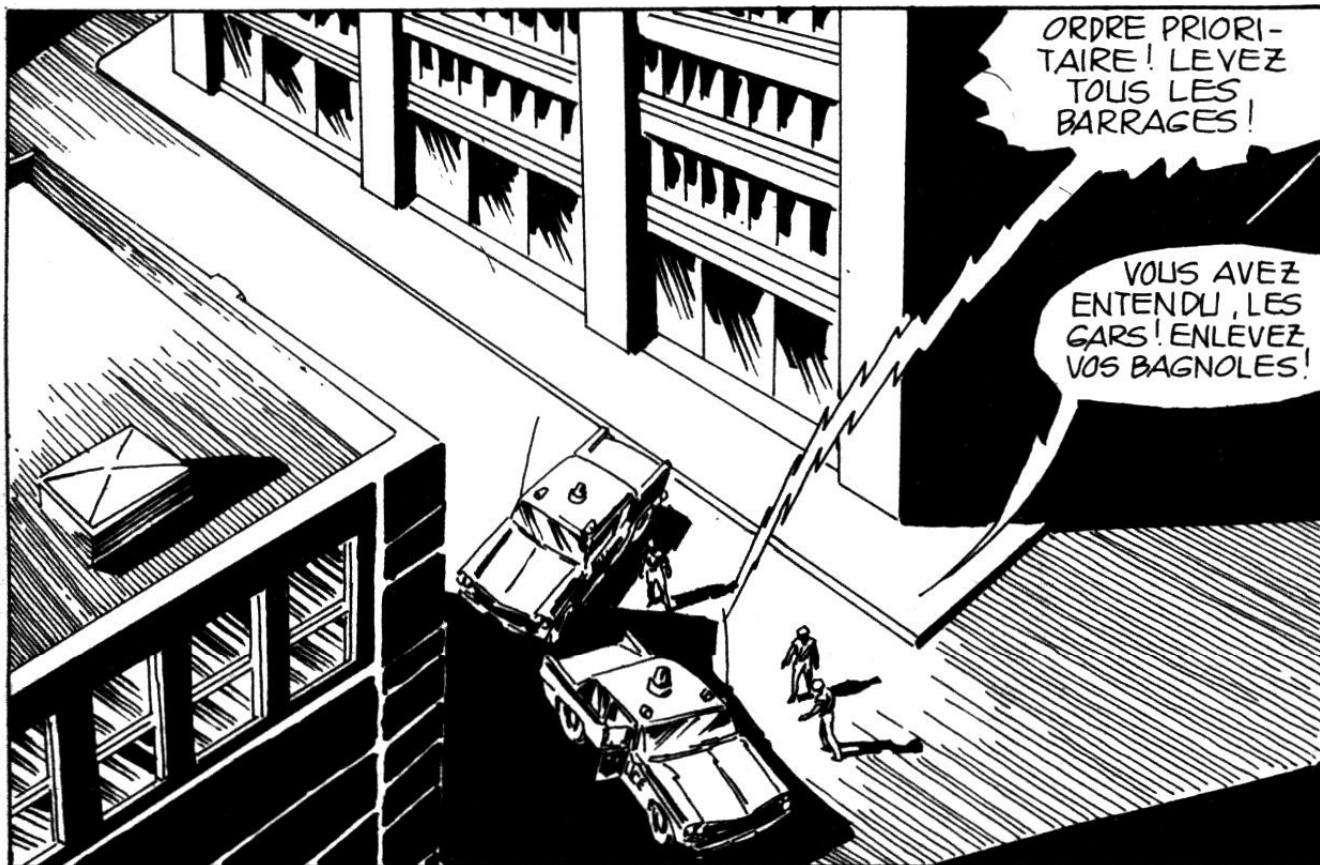














EN AUCUN CAS LES VOITURES  
DES RAVISSEURS NE DOIVENT  
ÊTRE INTERCEPTÉES ! IL Y  
VA DE LA VIE DE LA JEUNE  
FILLE !



ORDRE FORMEL :  
TOUTE INTERCEP-  
TION EST **IN-  
TERDITE!**

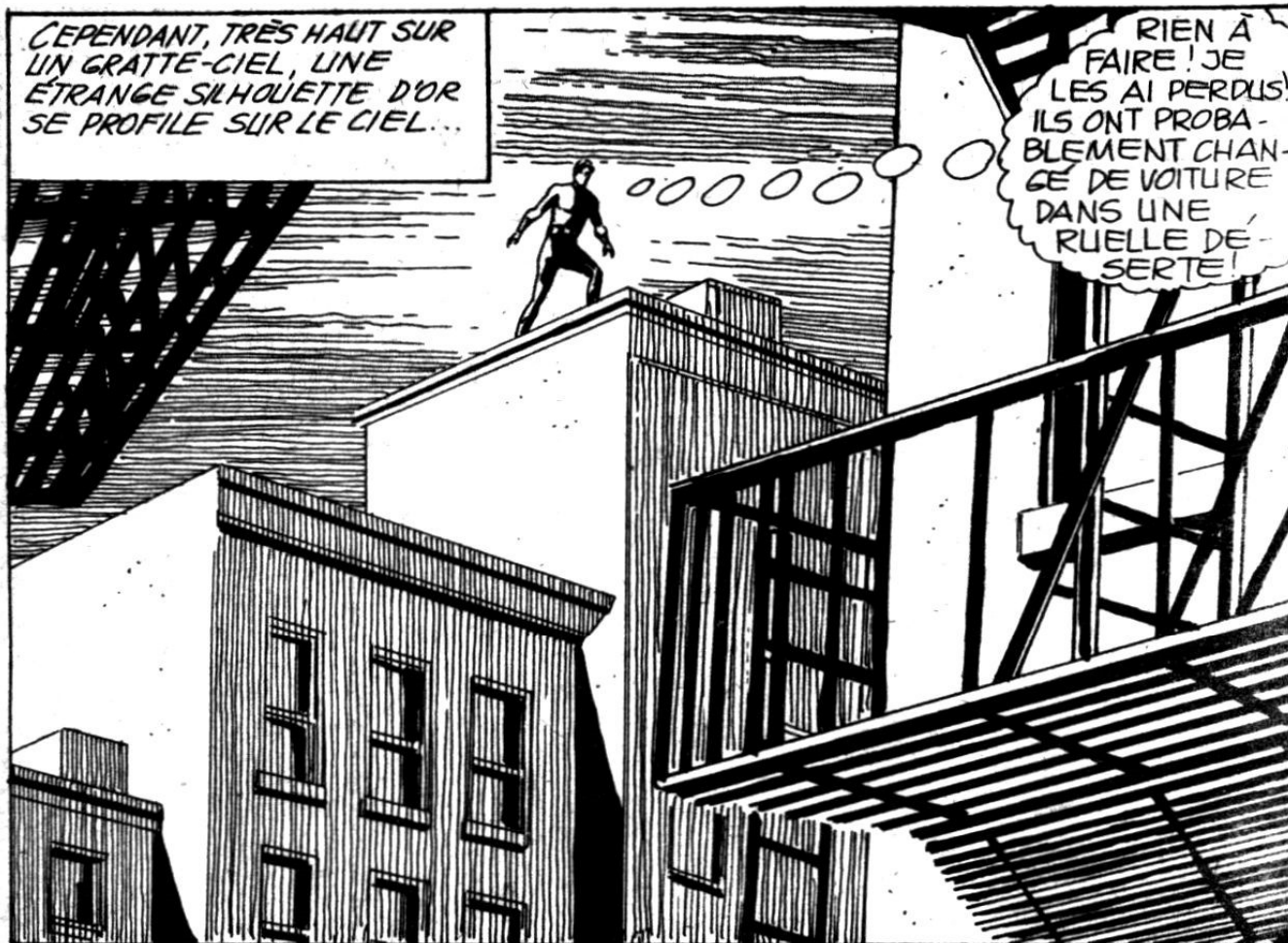
EH EH EH!



LES VOILÀ  
SAM !

ET ON NE DOIT  
PAS BOUGER !  
C'EST TROP  
**IDIOT!!!**



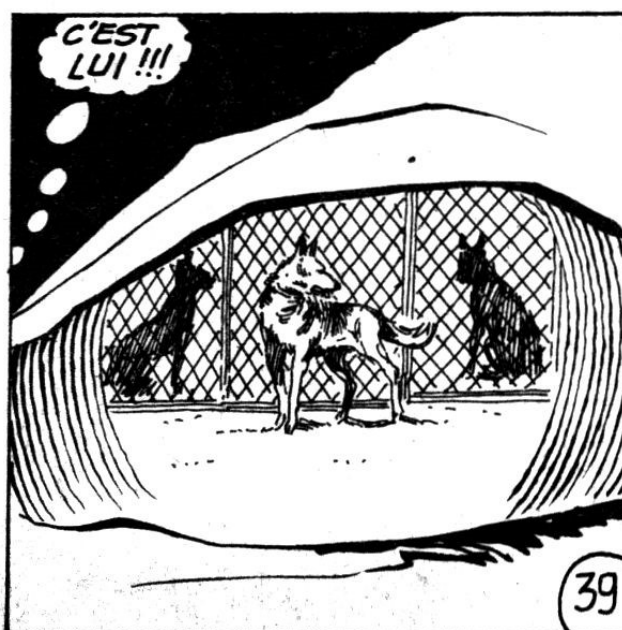
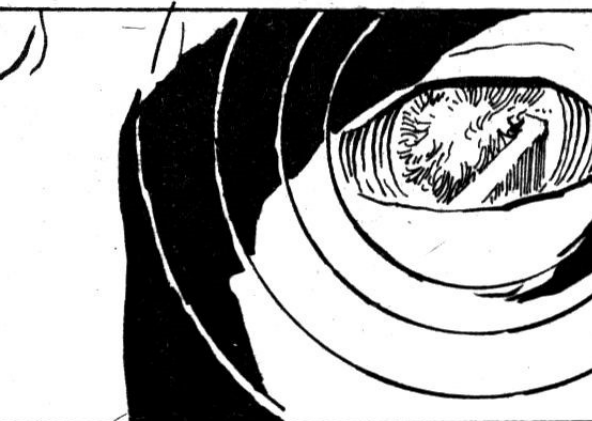
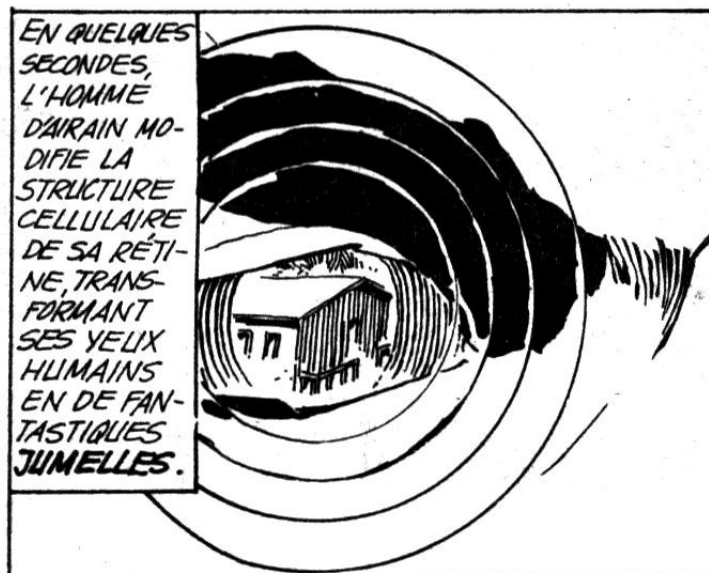


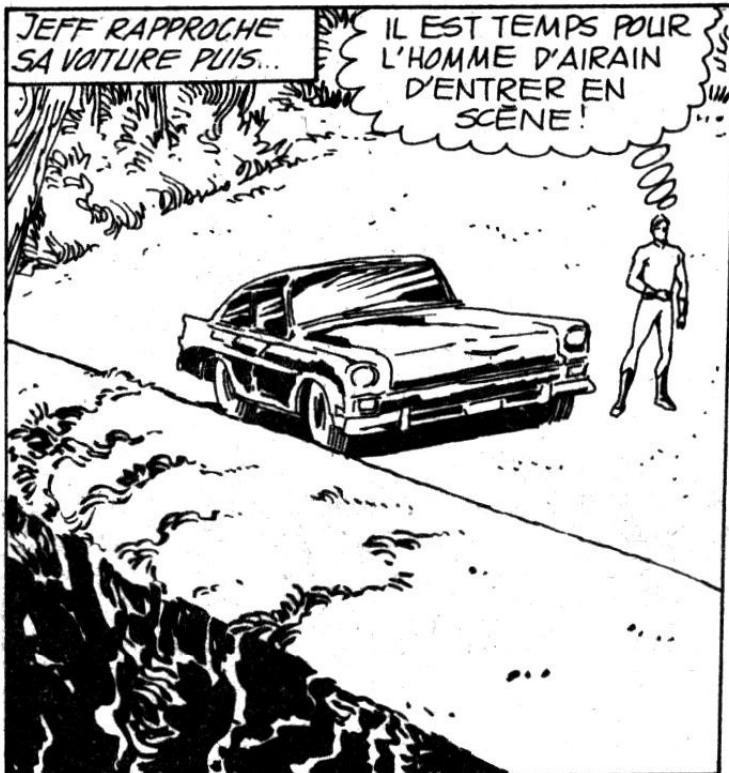




























IL RESTE À L'HOMME D'AIRAIN UNE DERNIÈRE CHANCE: RALENTIR VOLONTAIREMENT SON PROCES-SUS SENSORIEL...

**SHH**



POUR LUI ET POUR LUI SEUL, LE TEMPS PARAÎT RALENTIR...



















MAIS LES  
BANDITS  
COMMET-  
TENT L'ER-  
REUR DE  
LAISSER  
JEFF RÉ-  
CLIPÉRER...

IL DORT  
DEPUIS SIX  
HEURES!



ET  
ALIAND...

DÉSOLÉ  
DE VOUS DÉRAN-  
GER, LES TOUR-  
TÉREAUX. CE  
SERA UN MAU-  
VAIS MOMENT  
À PASSER!

LE SA-  
GE A DIT:  
L'HEURE  
DE TA  
MORT...



... EST BIEN PLUS  
IMPORTANTE QUE  
TOUTES LES HEURES  
DE TA... HÉÉÉÉ!  
ATTENTION  
JIM!!!

51

JEFF SULLIVAN  
DISPOSE D'UNE  
ÉNERGIE ACCU-  
MULÉE DEPUIS  
SIX HEURES!

ET...

**KRAAK-KK**

**GLANC**















À L'AUBE LA NOUVELLE  
SE RÉPAND COMME UNE,  
TRAINÉE DE POUDRE...

# L'HOMME D'AIRAIN retrouve la jeune fille... et l'argent.

LA POLICE DEMEURE PERPLEXE!

AU FIL DES JOURS, LA  
LÉGENDE DE L'HOMME  
D'AIRAIN GRANDIT...

IL PARAÎT QUE L'HOMME  
D'AIRAIN VA S'ATTAQUER  
À LA MAFFIA!

MAIS NON ! IL EST  
SUR LA PISTE D'UN  
DANGEREUX ÉVADÉ  
DE ST-QUENTIN!



TANDIS QUE DANS  
UN BUREAU DE LA  
BANQUE...

427.347 DOLLARS EXAC-  
TEMENT, MR BAILEY.  
NOUS ALLONS POU-  
VOIR FERMER!

HEUREUSE-  
MENT QUE VOUS  
ÊTES LÀ, SUL-  
LIVAN. CÉS  
ÉMOTIONS  
M'ONT BEAU-  
COUP ÉPROU-  
VÉ!







L'HOMME D'AIRAIN T'A VRAIMENT ENLEVÉE DANS SES BRAS MARY?

MAIS OUI JANE. JE TE L'AI DÉJÀ RA-  
CONTÉ DIX  
FOIS!



COMME CELA DE-  
VAIT ÊTRE **EXCITANT!**

HUMM... TU  
SAIS, J'ÉTAIS  
SURTOUT MORTE  
DE PEUR!



ET PUIS AU FOND  
ÊTRE LA FIANCÉE D'UN  
GARÇON PARFAITEMENT  
**NORMAL**, C'EST  
TELLEMENT PLUS  
**RASSURANT!**

EST-IL DONC SI FACILE D'AVOIR UNE DOUBLE VIE...  
D'ÊTRE TOUT À LA FOIS UN GARÇON AIMABLE,  
PRÉVENANT ET...

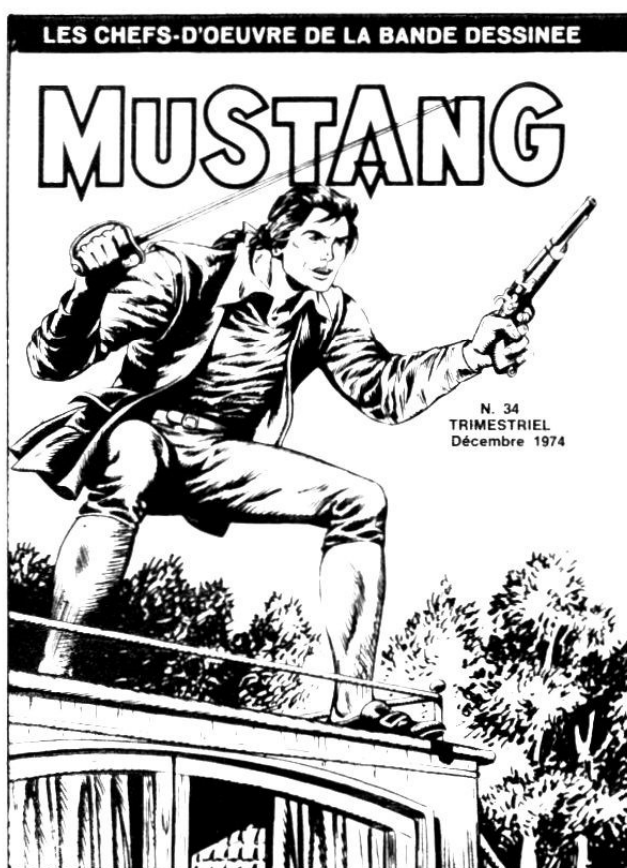
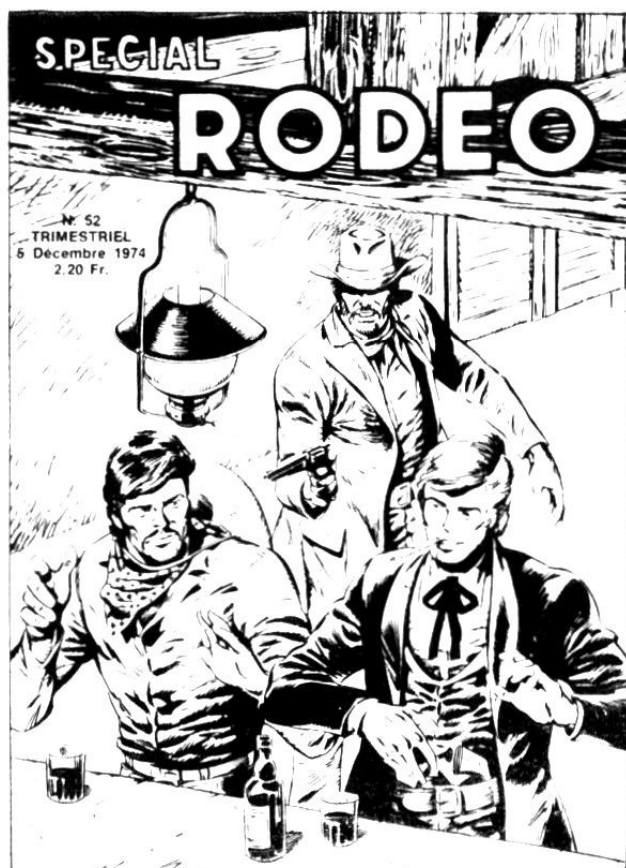
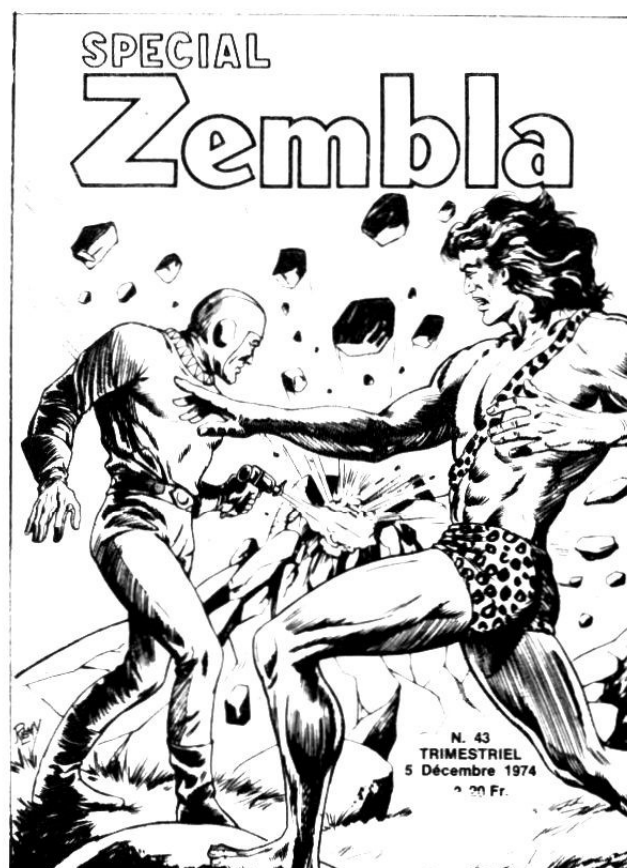
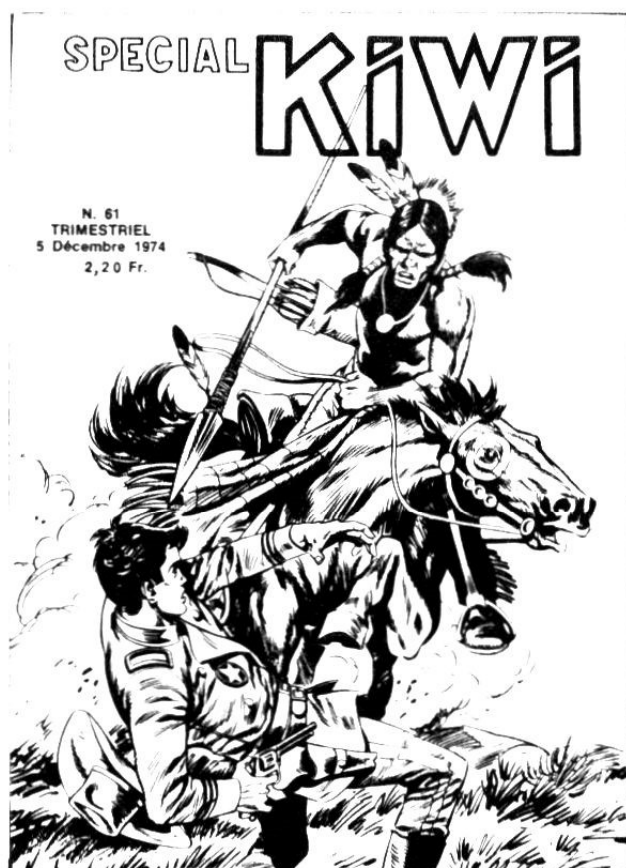
... **UNE LÉGENDE EN MARCHÉ!!!**

FIN DE L'ÉPISODE (à suivre)

58



Ne manquez pas les spéciaux de l'aventure  
et dans Spécial RODEO : le retour de WAKI !



Distributeur pour le Canada : MESSAGERIES QUEBECOISES DE PRESSE  
1185 HICKSON, VERDUN, QUE



# Le Bd'Mag Exhumator

Bienvenue dans le temple de la  
bd et du magazine oublié !!

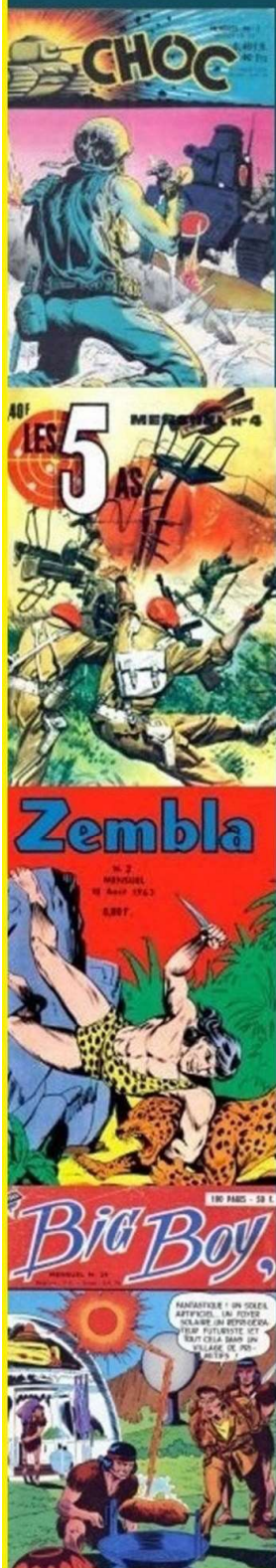
Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

— La Team —

Scanné et corrigé par



Ne pas déranger, je bosse





# Fiesta



## LES ROIS DES FARCEURS

sont de la fête avec  
KIWI et TRACASSIN  
dans le géant du rire  
en COULEURS avec  
un passionnant western

**LES LARAMY !**

**Drame dans l'espace !**

**M. FANTASTIC**  
**Perdu dans le cosmos !**

Un nouvel album  
avec

**LE SURFER,**

**LES**

**FANTASTIQUES,  
LES INHUMAINS**

**ET FATALIS !**

